

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

NAVIAUX R.L. — Révision du genre <i>Collyris</i> (sensu lato) (Coleoptera Cicindelidae) (6 ^e partie)	9
JEANNET M. — Les Cricétidés (Mammalia, Rodentia) des gisements moustériens de Soyons (Ardèche, France)	41
Analyse d'ouvrage	6

CONTENTS

NAVIAUX R.L. — <i>Collyris</i> : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (6th part)	9
JEANNET M. — Cricetids (Mammalia, Rodentia) from musterian site of Soyons (Ardèche, France)	41
Book review	6

Révision du genre *Collyris* (sensu lato) (Col. Cicindelidae) (6^e partie)

Collyris : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (6th part)

Roger L. Naviaux

Labre comme chez *chloroptera*. Antennes atteignant les trois quarts du pronotum, les 4 ou 5 premiers articles brun foncé avec des traces jaunes à l'apex des articles 3 et 4 et au milieu du 5^e, les suivants jaunâtres, obscurs. Palpes maxillaires bruns, tous les articles plus clairs à l'apex, le dernier triangulaire ; palpes labiaux brun rougeâtre, le dernier article plus foncé, sécuriforme, très grand, le pénultième plutôt petit, peu épais.

Pronotum faiblement strié, comme chez *chloroptera* mais le lobe médian plus nettement galbé.

Elytres comme chez *chloroptera*, légèrement plus larges ; troncature apicale moins nettement marquée. Macrosculpture espacée, un peu plus profonde que chez *chloroptera*. Il existe une fascie médiane rougeâtre qui rejoint une ligne humérale sur les côtés.

Dessous noirâtre ; trochanters jaunes ; fémurs roux ; pattes antérieures et médianes brun violacé (les postérieures manquent).

Edéage comme chez *chloroptera* quoique moins courbé à l'apex, longueur 2 mm.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type originaire de Java.

54. *N. (Neocollyris) tenuis* n. sp.

Holotype ♂, « Maninjau, Sumatera Barat, 18-IV-1990, R. N. », leg. R. Naviaux, in coll. auteur.

Diagnosis. — Allied to *chloroptera*, differs by its very slender shape, its narrower interocular excavation, and shorter vertex behind the eyes, its labial palpi which are particularly long and thin, its legs longer and its aedeagus bigger.

Description (Planche 26, figures 12 à 16)

Longueur 10,4 mm (♂), femelle inconnue. Tête noir violacé, pronotum bleu foncé, élytres verts.

Tête comme chez *chloroptera* en vue dorsale mais le vertex sensiblement plus court derrière les yeux ; excavation interoculaire peu profonde, très étroite au front, ouverte vers l'arrière, les deux sillons bien imprimés près du front puis divergents et progressivement effacés et l'espace médian plat.

Labre noir à reflets bleus, semi-circulaire, étroit, avec les dents bien découpées. Antennes très fines dans la première moitié, faiblement épaissies, atteignant à peine la base du pronotum, les quatre premiers articles noirs à reflets bleus et les suivants brun obscur ; on voit des parties jaunes à l'apex des articles 3 et 4, au milieu du 5^e et à la base du 6^e. Palpes maxillaires longs et minces, brun foncé à reflets bleus ; palpes labiaux brun rougeâtre, le dernier article plus foncé, long, sécuriforme, le pénultième particulièrement long et grêle, arqué près de la base.

Pronotum comme chez *chloroptera*, le lobe basal fortement ponctué, le lobe médian lisse, très faiblement ponctué, fusiforme et harmonieusement dessiné, le col court et le lobe apical petit ; le dessus est subrectiligne en vue latérale et les sutures notopleurales à peine visibles.

Elytres rigoureusement parallèles, longuement amincies au sommet, les épaules arrondies ; troncature apicale très oblique avec les angles externes vifs ; renfort sutural à peine marqué, un peu saillant au sommet. Macrosculpture assez régulière, peu profonde, l'apex presque lisse sauf sur le bord extrême ; les fossettes sont plutôt rondes, un peu confluentes dans le milieu et l'on voit deux petites rides comme chez *diardi*. Aucune trace médiane ni humérale n'est visible.

Dessous vert foncé ; apex des hanches et trochanters jaunes ; fémurs roux clair, les quatre antérieurs avec une bande brune sur le dessus ; pattes longues, brun très foncé sauf les postérieures dont les tibias sont longuement jaunes au sommet ainsi que les trois premiers articles des tarses.

Pilosité peu abondante sur le prosternum, presque absente sur les méso et métasternum, très fine et éparse sur le pronotum et les élytres.

Edéage peu courbé sauf très près de l'apex, son épaisseur maximale vers le milieu ; longueur 1,75 mm.

Cette nouvelle espèce est nommée *tenuis* tant en raison de son aspect que de la finesse des palpes labiaux.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du centre-ouest de Sumatra.

55. *N. (Neocollyris) thomsoni* (Horn)

Collyris Thomsoni Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 217.

Collyris (Neocollyris) Thomsoni Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 49.

Collyris Diardi Thomsoni Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris thomsoni (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 8.

Type. — Holotype ♂. L'étiquette de localité est absente mais le label de détermination est bien de l'écriture de HORN. Dans la description originale, il avait écrit : « un mâle de Penang ». Cet insecte est conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Allied to *chloroptera*, differs by its head slightly longer and with the interocular excavation broader, its longer and more curved penultimate joint of labial palpi, its longer aedeagus.

Description (Planche 26, figures 17 à 22)

Longueur 11,5 mm (♂), 12 à 13 mm (♀). Avant-corps noir violacé, ou bleu foncé, élytres bronze pourpré.

Tête de largeur moyenne, plutôt longue, les yeux de grandeur moyenne ; vertex lisse, peu dilaté et assez long derrière les yeux mais non abrupt ; excavation interoculaire comme chez *chloroptera*, sensiblement plus large.

Labre bleu métallique, semi-circulaire assez long. Antennes comme chez *chloroptera*, plutôt plus longues. Palpes brun foncé, éclaircis à l'apex des derniers articles, le pénultième des labiaux long, grêle et nettement arqué.

Pronotum faiblement strié, le lobe médian fusiforme aux contours réguliers et subrectiligne en vue latérale.

Elytres relativement longs, subparallèles, larges chez le type, les épaules arrondies ; troncature apicale oblique, nettement découpée ; renfort sutural arrondi, très peu saillant près de la base. Macrosculpture comme chez *chloroptera*, mais légèrement plus dense et plus accusée. On ne voit aucune trace claire à l'épaule ou au milieu.

Dessous noirâtre ; trochanters et fémurs roux ; couleur des pattes comme chez *diardi* et *chloroptera*.

Edéage fortement, arqué dans le tiers distal et longuement effilé ; longueur 1,75 mm. Insinuateur comme chez *diardi*.

Répartition géographique. — Sud de la presqu'île de Malacca, probablement Sumatra.

Remarque. — La séparation entre *thomsoni* et *chloroptera*, semble facile si l'on considère les types. La chose est beaucoup plus difficile en présence d'individus peu typés ou situés vers les limites de la variabilité et surtout des femelles. Les différences constatées dans la forme de la tête, des palpes, dans la sculpture élytrale restent peu convaincantes et il serait permis de s'interroger sur la validité de *thomsoni* s'il n'existait pas une assez nette différence de taille entre les édéages.

56. *N. (Neocollyris) samosirensis* n. sp.

Holotype ♂, « Ile Samosir, Sumatera Utara, 22-IV-1990, R.N. » leg. R. Naviaux, in coll. auteur.

Diagnosis. — Colour blue ; conspicuous species by its massive and subquadrate head, its broad and short labrum, its short penultimate joint of labial palpi. The pronotum is comparatively small in size.

Description (Planche 26, figures 23 à 27)

Longueur 10,3 mm (♂), femelle inconnue. Entièrement bleue, assez brillante.

Tête large, massive en vue dorsale mais relativement peu épaisse, les tempes très dilatées et les yeux de grandeur moyenne assez saillants ; vertex lisse, arrondi derrière les yeux ; excavation interoculaire large mais peu profonde, ouverte postérieurement, avec les deux sillons légèrement divergents et l'espace entre eux plat sur le dessus, faiblement bombé au front.

Labre bleu métallique, bombé sur le disque, très large, peu allongé, les trois dents médianes larges et peu saillantes, les autres non étroites. Antennes assez épaisses à partir du 6^e article, très foncées, les cinq premiers articles noirs avec des parties rougeâtres à l'apex des 3^e et 4^e et au milieu du 5^e, les suivants brun foncé obscur. Palpes brun foncé, brillants, tous les articles courts, notamment le pénultième des labiaux.

Pronotum court, faiblement strié, le lobe basal de largeur moyenne, le médian assez médiocrement galbé sur les côtés, col plutôt court ; faiblement bosselé en vue latérale.

Elytres subparallèles, longuement acuminés au sommet, épaules arrondies ; troncature apicale oblique, bien marquée avec l'angle externe vif ; renfort sutural bien visible quoique peu saillant. Macrosculpture plutôt irrégulière, espacée, de profondeur moyenne, les fossettes rondes et séparées à la base, effacées à l'apex, plus grandes au centre où l'on voit un sillon transversal comme chez *diardi*. Microsculpture moyennement fine. Il n'existe pas de fascie médiane ni trace humérale.

Dessous noir ; trochanters brun foncé ; fémurs roux ; pattes noires à reflets métalliques bleus, sauf les postérieures dont l'apex des tibias et les trois premiers articles des tarsi sont jaune foncé. Pilosité ventrale très peu développée.

Édéage comme chez *diardi* ; longueur 1,9 mm.

Cette *Collyris* nouvelle est nommée *samosirensis* en raison de son habitat dans l'île de Samosir située à l'intérieur du lac Toba, à Sumatra.

Remarque. — La forme de la tête et du labre sont assez remarquables, d'autant plus qu'il s'agit d'un mâle et que, selon la règle, ceux de la femelle devraient être plus larges ; les palpes et le pronotum sont des caractères importants.

*
* *

Le groupe des cinq espèces suivantes est remarquablement homogène par certains caractères : labre long, édéage arrondi à l'apex, insinuateur en forme de V renversé. Toutefois, par les autres caractères fondamentaux, ces espèces restent voisines de celles du sous-genre *Neocollyris*.

57. *N. (Neocollyris) emarginata* (Dejean)

Cicindela longicollis Olivier, 1790. Entom. Vol., p. 7 (homonymie).

Collyris longicollis var. *duplo minorem* Fabricius, 1801. Systema Eleutheratum, p. 226.

Colliuris longicollis Latreille, 1806. Gen. Crust. Ins., p. 174.

Colliuris emarginata Dejean, 1825. Species Gen. Col., p. 165.

Colliuris brevicollis Klug, 1834. Jahrb. Insectenkunde, p. 46.

Collyris emarginata (Dejean) : Chaudoir, 1864. Anns. Soc. ent. Fr., p. 506.

Collyris abbreviata Motschoulsky, 1864. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 178.

Collyris (Neocollyris) emarginata (Dejean) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Collyris emarginata (Dejean) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 204.

Neocollyris emarginata (Dejean) : Van Nidek, 1968. Ent. Meddr., p. 232.

Types.

— *emarginata* : le type est introuvable, cependant cette espèce est bien connue et répandue dans toutes les collections et il ne m'a pas semblé utile de créer un néotype.

— *brevicollis* : Holotype ♀, « Mus Hag, 723 », conservé au MNHU, Berlin.

Diagnosis. — Colour bright blue ; head large, triangular rounded, broad with the eyes spaced and prominent, not too thick in lateral view ; excavation broad and shallow ; labrum long, metallic blue ; pronotum short, stout, smooth ; aedeagus with its distal part rounded ; insinator with four processes, the two medial ones being divergent from a common base.

Description (Planche 27, figures 1 à 6)

Longueur 9,5 à 13 mm (♂ ♀). Avant-corps bleu foncé, élytres bleus, brillante ; il existe aussi des exemplaires violets, ou noirs à reflets bleus.

Tête triangulaire arrondie, très large avec les yeux de grandeur moyenne mais écartés et saillants, relativement peu épaisse ; vertex long derrière les yeux, ne dépassant pas leur niveau mais assez dilaté ; excavation interoculaire peu profonde mais large, surtout chez la femelle, nettement barrée postérieurement, les deux sillons peu divergents depuis le front puis brusquement convergents et l'espace entre eux fortement bombé.

Labre bleu métallique, de forme semi-circulaire allongée ou quelquefois un peu trapézoïdale, les cinq dents médianes arrondies.

Antennes courtes et peu épaisses chez la femelle, plus fortes chez le mâle quoique n'atteignant pas la base du pronotum, scape et pédicelle noirs à reflets bleus, les articles suivants brun rougeâtre avec des parties jaunes à l'apex du 3^e article, au milieu du 4^e, à la base du 5^e et du 6^e. Palpes brun rougeâtre avec quelquefois des reflets bleus, le dernier article des maxillaires spatulé et relativement long ; le dernier des labiaux peu nettement sécuriforme, même chez le mâle.

Pronotum très lisse, court ; lobe basal large, le médian approximativement de même largeur dans sa partie galbée, assez fortement aminci et relié au lobe apical, qui est petit, par un col court et profondément marqué en vue latérale ; le dessus est peu convexe et les sutures notopleurales sont peu visibles.

Elytres subparallèles, de même largeur que la tête aux épaules, celles-ci arrondies ; troncature apicale faiblement oblique, concave, l'angle externe assez vif, surtout chez le mâle ; renfort sutural médiocre mais marqué sur toute la longueur. Macrosculpture de densité moyenne, assez régulière, formée de fossettes assez profondes, polygonales près de la base, confluentes sur une grande partie de

l'élytre, atténuées progressivement au sommet. On distingue très rarement, et difficilement, une fascie médiane.

Dessous noir à reflets bleus ; trochanters brun foncé à noirs ; fémurs rougeâtres avec les genoux brièvement rembrunis ; pattes noires. Pilosité ventrale assez bien développée et visible chez des individus frais.

Edéage petit, subrectiligne, un peu courbé près de l'apex qui est très arrondi ; longueur 1,6 à 1,8 mm. Insinuateur à quatre pointes courtes, les deux centrales formant un V inversé associées à deux latérales plus courtes.

Répartition géographique. — Sumatra, Java, Bornéo, les Philippines. J'ai vu aussi un spécimen étiqueté « Perak, Malacca ». Cette provenance serait à confirmer.

58. *N. (Neocollyris) perplexa* n. sp.

Holotype ♂, «Sumatra, Montes Battak, ex coll. Fruhstorfer, ex coll. C. v. Nidek », conservé au ITZA, Amsterdam.

Diagnosis. — Allied to *emarginata* ; differs by its shorter pronotum, longer antennae, more curved penultimate joint of labial palpi, longer elytra and longer aedeagus. Moreover, the pronotum is strongly wrinkled and the elytral sculpture is involved, but these characters must be considered as individual.

Description (Planche 27, figures 7 à 12)

Longueur 10,3 mm (♂), femelle inconnue. Entièrement bleue, la tête et le pronotum un peu violacés.

Tête comme chez *emarginata*, légèrement plus courte et le vertex obliquement ridé entre et derrière les yeux.

Labre bleu métallique, comme chez *emarginata* ou légèrement plus court. Antennes longues, dépassant nettement la base du pronotum et épaisses, surtout à partir du 6^e article, entièrement noires exceptées des parties rousses à l'apex du 3^e article, au milieu du 4^e, à la base des 5^e et 6e. Palpes maxillaires brun rougeâtre ; palpes labiaux de même couleur, le pénultième article très courbé près de la base.

Pronotum particulièrement court, le lobe basal large, le médian de même largeur dans le milieu, fortement galbé, lobe apical peu épanoui, col arrondi peu profondément marqué ; en vue latérale, le dessus est rectiligne ou légèrement déprimé dans le milieu ; tout le dessus et les côtés sont couverts de rides transversales irrégulières qui ne paraissent pas normales ou, du moins, fortement exagérées chez ce spécimen.

Elytres longs et faiblement élargis, épaules arrondies ; troncature apicale très oblique avec l'angle externe vif. Macrosculpture profonde, de densité assez régulière, prolongée jusqu'à l'apex, formée de fossettes vaguement polygonales près de la base, confluentes au milieu et embrouillées, vermiculées dans la deuxième moitié ; microsculpture très rugueuse au bord des fossettes et sur la suture. Comme pour le pronotum, la sculpture des élytres paraît un peu aberrante. Le renfort sutural n'est visible que dans la partie sommitale déclive. Il existe une fascie médiane rouge et une marque humérale plus terne, visible dorsalement.

Dessous noir ; trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres avec les genoux obscurcis ; tibias et tarsi noirs.

Edéage long, peu cambré, longueur 2,1 mm.

Cette espèce est nommée *perplexa* pour exprimer l'étonnement du déterminateur devant un cas singulier.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du nord de Sumatra.

Remarque. — Cet individu fut d'abord considéré comme étant un exemplaire un peu anormal de l'espèce *emarginata*, mais les proportions du corps, les antennes et l'édéage sont trop différents ; ils appartiennent manifestement à une autre espèce dont il reste à découvrir des exemplaires en parfait état.

59. *N. (Neocollyris) similis* (Lesne)

Collyris similis Lesne, 1891. Bull. Soc. ent. Fr. p.55.

Collyris Lesnei Horn, 1893. Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, p. 374.

Collyris (Neocollyris) similis (Lesne) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Collyris (Neocollyris) Lesnei Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 54.

Neocollyris similis (Lesne) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 254.

Collyris (Neocollyris) emarginata similis (Lesne) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 37.

Collyris (Neocollyris) emarginata Lesnei Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 37.

Collyris emarginata similis (Lesne) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 204.

Collyris (Neocollyris) emarginata similis (Lesne) : Mandl & Chujo, 1964. Nature Life S.E. Asia, p. 164.

Neocollyris similis (Lesne) : Naviaux, 1991. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 224.

Types.

— *similis* : Holotype ♀, « Louang-Prabang A Theng, A. Pavie, 1888, 9491 88 », conservé au MNHN, Paris.

— *lesnei* : Lectotype ♂, « Carin Cheba, 900-1100 m, L. Fea, V-XII-88 », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotypes au MCSN, Gênes, MNHU, Berlin, MNHN, Paris.

Diagnosis. — Very closely allied to *emarginata* ; may be distinguished by its slightly more elongate stature, its lighter palpi in the male, its lighter trochanters.

Description (Planche 27, figures 13 à 19)

Longueur 9,5 à 14 mm (♂ ♀). Avant-corps bleu-noir, élytres bleus.

Tête comme chez *emarginata*, légèrement moins large en moyenne et plutôt plus longue derrière les yeux.

Labre comme chez *emarginata*. Antennes peu épaissies, atteignant la base du pronotum chez le mâle, scape et pédicelle noirs, les articles 4 et 5 brun foncé et roux à l'apex, les suivants roux. Palpes brun rougeâtre chez la femelle avec le dernier article des labiaux long et spatulé, entièrement jaune foncé chez le mâle avec le dernier article des labiaux long et faiblement sécuriforme.

Pronotum comme chez *emarginata*.

Elytres régulièrement élargis chez la femelle, légèrement plus longs que chez *emarginata*, les épaules arrondies ; troncature apicale nettement découpée, peu oblique chez la femelle, l'angle externe vif ; renfort sutural médiocre, plus saillant dans la partie postérieure. Macrosculpture relativement dense et prolongée, bien qu'atténuée, jusqu'à l'apex, formée de fossettes polygonales ou confluentes par groupes de 2 ou 3, de profondeur moyenne et avec les bords assez nets. On distingue avec peine une fascie médiane rougeâtre.

Dessous bleu foncé ; trochanters jaune foncé à brun clair ; fémurs roux, genoux rembrunis ; tibias noirs, ceux du mâle quelquefois éclaircis à la base ; tarses noirs. Pilosité ventrale comme chez *emarginata*.

Édéage un peu plus épais et plus courbé à l'extrémité que chez *emarginata*, longueur 1,8 à 2,1 mm. Insinuateur comme chez *emarginata* mais variable, les deux pointes latérales étant quelquefois très courtes.

Répartition géographique. — Birmanie, Thaïlande, Vietnam, Malaisie.

Remarque. — Il est quelquefois impossible de séparer *emarginata* et *similis* par l'aspect, en présence de deux femelles de même taille ; la séparation des mâles est plus facile grâce à la couleur des palpes ; l'édéage est un bon caractère dans la moyenne des cas, douteux en présence de cas marginaux. La provenance peut s'avérer indispensable.

60. *N. (Neocollyris) rufipalpis* (Chaudoir)

Collyris rufipalpis Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 504.

Collyris (Neocollyris)rufipalpis (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 55.

Neocollyris rufipalpis (Chaudoir) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 254.

Collyris rufipalpis (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 204.

Neocollyris rufipalpis (Chaudoir) : Naviaux, 1991. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 224.

Type de CHAUDOIR non retrouvé. Etude faite sur un important matériel.

Diagnosis. — Allied to *emarginata* but larger on the average ; head triangular rounded, very broad but little thick ; labrum metallic blue, very long and subquadrate ; palpi yellow in the male ; aedeagus strongly curved in the apical part ; insinuator with the two medial processes strongly divergent from the base.

Description (Planche 27, figures 20 à 25)

Longueur 11 à 14,5 mm (♂ ♀). Entièrement bleue, les élytres souvent bleu-vert.

Tête triangulaire arrondie, très large et longue, mais peu épaisse en vue latérale, les yeux de grandeur moyenne, ovales, espacés et saillants ; vertex lisse ou parfois un peu ridé entre les yeux, long derrière ceux-ci mais peu élevé, restant toujours en-dessous de leur niveau ; excavation interoculaire peu profonde mais très large et barrée vers l'arrière, étant terminée dans une dépression située sur le dessus de la tête, les deux sillons très écartés au front puis convergents et l'espace entre eux fortement bombé.

Labre bleu métallique très long, presque carré avec les trois dents médianes larges. Antennes légèrement claviformes, celles du mâle atteignant presque la base du pronotum, le scape bleu foncé métallique, le pédicelle brun, les deux articles suivants bruns et éclaircis au milieu, les autres brun clair mais ternes. Palpes maxillaires jaune foncé, bruns chez la femelle, le pénultième article comparativement long ; palpes labiaux jaunes, les deux derniers articles brun foncé chez la femelle, le dernier long, spatulé chez la femelle, peu sécuriforme chez le mâle, le pénultième peu allongé, épais au milieu et garni d'une abondante pilosité dorée.

Pronotum comme chez *emarginata*, faiblement strié en travers, éparsement et finement ponctué.

Elytres amples, élargis postérieurement, épaules très arrondies ; troncature peu inclinée mais bien nette, concave, limitée par des angles internes et externes vifs ; renfort sutural médiocre, arrondi. Macrosculpture assez dense, régulière, prolongée, quoique atténuée jusqu'à l'apex, formée de fossettes rondes et séparées aux deux extrémités, polygonales et un peu confluentes dans le milieu, les bords assez vifs. Fascie médiane rouge rarement bien visible.

Dessous noir ; trochanters jaune foncé à roux ; fémurs roux, genoux brièvement noirs ; tibias et tarses noirs à reflets bleus. Pilosité fine sur les pro, méso et métasternum, les hanches.

Édéage subrectiligne, brusquement courbé avant l'apex, celui-ci arrondi. Insinuateur de même type que chez *emarginata* mais les deux pointes centrales extrêmement divergentes et les deux latérales peu saillantes.

Répartition géographique. — Chine du Sud, Thaïlande, Bornéo, Java (Le type de CHAUDOIR serait originaire du nord de l'Hindoustan). Son absence à Sumatra est surprenante.

Remarque. — De l'examen de *obscura* Castelnau et notamment de son insinuateur, il ressort que cette espèce doit être mise en synonymie avec *bonellii* et non avec *rufipalpis* comme le disait LESNE (1891, 1895) ; d'ailleurs, dans le cas contraire, c'est le nom de *obscura* qui aurait dû être retenu pour son antériorité.

61. *N. (Neocollyris) krausei* Naviaux

Neocollyris krausei Naviaux, 1992. Bull. Soc. ent. Fr., p. 42.

Holotype ♀, « Panay P. I., Mt Madias, Coll. W. Schultze, Ankauf 1942 », conservé au SMTD, Dresden.

Diagnosis. — Resembles *rufipalpis* but more elongate ; labrum slightly shorter and more rounded anteriorly ; pronotum longer ; trochanters darker ; insinator less divergent.

Description (Planche 27, figures 26 à 29)

Longueur 14,7 mm (♀), mâle inconnu. Entièrement bleu-vert foncé, brillante, la moitié postérieure des élytres plus noirâtre.

Tête comme chez *rufipalpis* mais proportionnellement moins large, plus allongée, plus épaisse, les yeux de grandeur moyenne, écartés ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, mais très large, légèrement barrée vers l'arrière avec les deux sillons subparallèles et légèrement sinueux, le fond très bombé.

Labre vert foncé métallique, allongé mais sensiblement moins que chez *rufipalpis* et le bord antérieur semi-circulaire avec les dents médianes subégales et arrondies. Mandibules brunes. Antennes et palpes comme chez *rufipalpis*, ces derniers entièrement brun foncé.

Pronotum relativement long pour ce groupe de *Collyris*, lisse, le lobe médian de même largeur que le basal, les côtés galbés longuement amincis, le col assez long ; en vue latérale, le dessus est subrectiligne et les deux grands sillons transversaux qui séparent les trois lobes sont peu profondément marqués ; sutures notopleurales bien apparentes.

Elytres amples et régulièrement élargis, épaules arrondies ; troncature apicale perpendiculaire à la suture, l'angle externe assez vif ; renfort sutural presque inexistant, plus fort à l'apex. Macrosculpture de densité moyenne, et régulière, formée de fossettes rondes dans le tiers basal, plus grandes et confluentes dans le centre, groupées en plis courts et irréguliers, embrouillées dans le tiers postérieur et graduellement effacées. Il n'existe pas de fascie médiane ni de trace aux épaules.

Dessous noirâtre ; trochanters très foncés ; fémurs brun rouge avec les genoux noirs ; pattes robustes, noires, les sommets des tibias et des tarsi garnis d'une pubescence jaunâtre couchée. Pilosité ventrale très peu développée.

Insinuateur de même forme que chez *emarginata*.

Cette nouvelle espèce est dédiée au Dr. R. KRAUSE qui m'a aimablement communiqué pour étude toutes les *Collyris* du muséum de Dresden.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de l'île Panay, au centre de l'archipel des Philippines.

Sous-genre *Orthocollyris* nov.(Du grec *orthos* = droit, relatif à la forme carrée du labre)Espèce type : *crassicornis* Dejean

Les espèces qui composent ce sous-genre ont en commun le labre de forme subcarrée ou trapézoïdale, avec les dents larges, plates et alignées, pourvu de soies discales à la place, ou en plus, des soies marginales. Ces espèces ont généralement des antennes courtes à très courtes, l'excavation interoculaire large et barrée vers l'arrière, et le pénultième article des palpes labiaux court et épais.

Ce sous-genre comprend trois groupes assez distincts : les espèces alliées à *crassicornis* Dejean, celles alliées à *acuteapicalis* Horn, et *attenuata* Redtenbacher. Cette dernière est un peu étrangère avec ses antennes plutôt longues, ses palpes plus grêles, mais elle est incorporée à ce sous-genre à cause de son labre.

1. N. (*Orthocollyris*) *crassicornis* (Dejean)*Colliuris Crassicornis* Dejean, 1825. Species Gen. Col., p. 166.*Colliuris Diardi* Macleay, 1825. Annulosa Javanica, p. 10.*Collyris Mac Leayi* Brullé, 1834. Revue Ent. (Silbermann), p. 101.*Colliuris purpurata* Klug, 1834. Jahrb. Insectenkunde, p. 46.*Collyris pleuritica* Schmidt-Goebel, 1846. Faunula Col. Birm., p. 13.*Collyris clavicornis* (Mannheims in litt.) : Motschoulsky, 1856. Etudes Ent., p. 22.*Collyris gibbicollis* Motschoulsky, 1857. Etudes Ent., p. 110.*Collyris Vollenhovii* Chaudoir, 1864. (*Vollenhoveni*, émend. Horn, 1901) Anns. Soc. ent. Fr., p. 495.*Collyris Dejeani* : Horn, 1895. Dt. ent. Z., p. 82.*Collyris (Neocollyris) crassicornis* (Dejean) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 56.*Neocollyris crassicornis* (Dejean) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 261.*Collyris (Neocollyris) crassicornis* (Dejean) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 38.*Collyris crassicornis* (Dejean) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 204.*Neocollyris crassicornis* (Dejean) : Naviaux, 1985. Revue Bourb., p. 83.

Types.

— *crassicornis* : type non retrouvé. Etude faite sur un important matériel.— *purpurata* : Holotype ♀ « purpurata Kl., I.o., Mus Hoffm, 719 », conservé au DEI, Eberswalde.— *pleuritica* : Lectotype ♂, « Birma, Helfer, Tenasserim, 65485 » ; conservé au NMP, Prague.— *dejeani* : Holotype ♂, « China », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Broad and robust species, blue coloured ; head voluminous with interocular excavation wide but not too deep, closed towards the back ; antennae very short and thick ; labrum subquadrate with the anterior margin straight and the teeth very flat, furnished by numerous discal setae ; pronotum short, dilated and abruptly constricted near the collum.

Description (Planche 28, figures 1 à 6)

Longueur 11 mm à 15,5 mm (♂ ♀). Tête noire à reflets bleus, pronotum et élytres bleu généralement pur et brillant, quelquefois violacé.

Tête ronde, particulièrement volumineuse, avec les yeux modérément grands mais écartés et les tempes dilatées ; vertex lisse, dilaté et arrondi en vue latérale, approximativement au niveau des yeux chez la femelle, plutôt en-dessous chez le mâle ; excavation peu profonde mais large, barrée, avec les deux sillons subparallèles, le fond bombé dessus, caréné au front.

Labre caractéristique, rectangulaire à trapézoïdal, large, avec les cinq dents centrales courtes, plates et alignées, de couleur bleu métallique et les dents rougeâtres, pourvu d'au moins huit soies insérées loin du bord, dont deux sur le disque.

Antennes particulièrement courtes et claviformes, très foncées, brunes avec des reflets bleus, apex des articles 3 et 4 roux, les 6 derniers brun clair, d'aspect velouté.

Palpes maxillaires minces, brun foncé ; palpes labiaux brun foncé à reflets bleus, le dernier modérément sécuriforme chez le mâle, allongé et spatulé chez la femelle ; le pénultième en forme de triangle arrondi, très court et pourvu d'une pilosité blanche.

Pronotum court, épais, le lobe médian fortement galbé, puis brusquement aminci jusqu'au col, formant une plus ou moins nette discontinuité dans la courbure ; dessus lisse, stries obsolètes, lobe basal plus rugueux.

Elytres larges et parallèles, épaules assez saillantes, troncature apicale peu accusée avec les extrémités inermes, surtout chez la femelle ; renfort sutural médiocre, plus élevé dans la partie postérieure ; fascie médiane rougeâtre souvent absente ou peu visible. Macrosculpture forte, profonde, de densité régulière mais atténuée à l'apex, formée de fossettes rondes, puis polygonales, un peu étirées en longueur dans le troisième tiers. Microsculpture assez fine.

Dessous et trochanters bleu foncé ; fémurs rougeâtre assez pur, sauf les bases et genoux brièvement noirs ; pattes noires à reflets bleus. Pilosité ventrale moyennement développée.

Edéage petit en proportion, mince, subrectiligne, terminé par un petit bulbe. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles bien séparées.

Répartition géographique. — Cette espèce n'est jamais très abondante, mais elle est largement répandue sur presque tout le territoire habité par les *Collyris* sauf : la Chine centrale, Taïwan, Bornéo, les Philippines, les petites îles de la Sonde. Sa présence au Sri Lanka serait à confirmer. Quant à sa présence à Célèbes (CHAUDOIR, 1964, p. 495), c'est probablement une erreur.

Remarques.

1. Le type de DEJEAN n'a pas été retrouvé mais cette espèce bien connue ne posant pas de problème taxonomique, la création d'un néotype n'était pas justifiée.

2. Il existe, mais rarement, des individus ayant les trochanters et les pattes plus clairs.

2. N. (*Orthocollyris*) *crassicornis andamana* (Bates)

Collyris Andamana Bates, 1875. Cistula ent., p. 335.

Collyris (Neocollyris) subclavata andamana (Bates) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 56.

Neocollyris subclavata var. *andamana* (Bates) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 262.

Collyris (Neocollyris) crassicornis subclavata (Chaudoir) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 39.

Lectotype ♀ « Andaman Is, Ex Musaeo H. W. Bates, 1892, coll. R. OBERTHUR », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis.— Differs from the nominative form by its larger size, its more elongate shape and its more coarse elytral sculpture.

Description (Planche 28, figures 12 à 17)

Longueur 14 à 18 mm (♂ ♀). Bleu violacé.

Tête ronde et large, avec le vertex comme chez *c. crassicornis* ou légèrement plus dilaté en vue

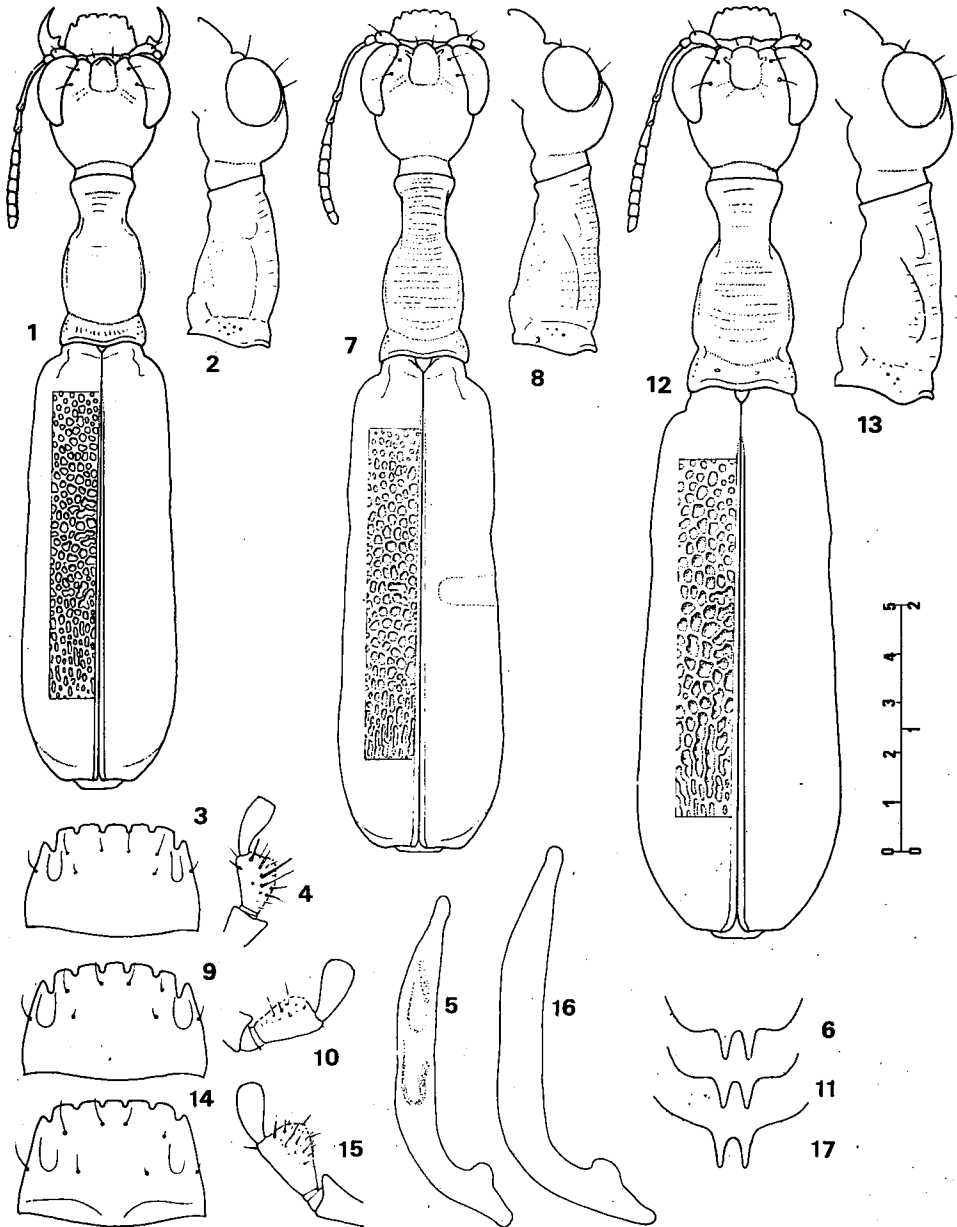


Planche 28. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Orthocollyris) crassicornis*. — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 11, *N. (Orthocollyris) subclavata* — 7, habitus de l'holotype — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, insinuateur.

Fig. 12 à 17, *N. (Orthocollyris) crassicornis andamana*. — 12, habitus du lectotype. — 13, vue latérale. — 14, labre. — 15, palpe labial. — 16, édéage. — 17, insinuateur.

latérale ; excavation très large et peu profonde, nettement barrée vers l'arrière, les deux sillons légèrement divergents sur le front puis sinueux et ensuite confondus dans une dépression en forme de cuvette ; le fond est très bombé vers l'avant. Clypéus très dilaté à cet endroit.

Labre comme chez *c. crassicornis*. Antennes comme chez *c. crassicornis*, noir violacé, sauf les articles 3 et 4 rougeâtres à l'apex.

Palpes maxillaires épais, brun foncé. Palpes labiaux comme chez *c. crassicornis*, mais le pénultième article plus nettement triangulaire, le dernier peu sécuriforme, même chez le mâle.

Pronotum robuste, large à la base, le lobe médian large à la base, puis conique et brusquement aminci près du col, celui-ci long et avec sa partie la plus étroite située vers les trois quarts de la longueur ; stries transversales peu profondes.

Elytres amples, régulièrement mais faiblement élargis ; troncature apicale peu marquée et arrondie chez la femelle ; renfort sutural nettement marqué, quoique peu élevé, dessus chagriné. Sculpture forte, relativement régulière, profonde, avec les fossettes grandes depuis la base, polygonales, étirées en longueur dans le troisième tiers, puis réduites dans la partie déclive. On ne disingue pas de fascie médiane ni de trace humérale.

Dessous, hanches et trochanters noirâtres ; fémurs roux ; pattes brun foncé. Pilosité ventrale apparemment peu développée.

Edéage et insinuateur comme chez *c. crassicornis*, seulement différents en grandeur.

Répartition géographique. — Connue seulement des îles Andaman et Nicobar.

Remarque. — Les caractères de *andamana* sont très proches de ceux de *crassicornis* et de *subclavata* ; elle était considérée comme une sous-espèce de cette dernière en raison de son aspect mais elle en diffère surtout par la forme moins bossue du vertex. D'autre part, le fait que *subclavata* existe aussi aux îles Andaman (coll. SIW, Washington) tend à montrer le contraire. Le concept d'espèce distincte n'est pas prouvé, elle semble constituer une bonne race géographique de l'espèce *crassicornis*.

3. *N. (Orthocollyris) subclavata* (Chaudoir)

Collyris subclavata Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 289.

Collyris subdilata (Chaudoir in litt.) : Schaum, 1863. J. ent. London, p. 73.

Collyris (Neocollyris) subclavata (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 56.

Neocollyris subclavata (Chaudoir) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 262.

Collyris (Neocollyris) crassicornis subclavata (Chaudoir) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 39.

Collyris subclavata (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 205.

Type. — Holotype ♀, « subclavata Chaud., Deccan, 59, C. Laferté, 50-1874 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Distinguished from *crassicornis* by its slightly longer size, its narrower shape, chiefly the pronotum which is transversally striate ; the vertex is more dilated on the top of the head and behind the eyes.

Description (Planche 28, figures 7 à 11)

Longueur 13,5 à 17 mm (♂ ♀). Entièrement bleue.

Tête ronde et large quoique moins massive que chez *crassicornis* ; vertex presque lisse avec les rides obliques obsolètes, fortement dilaté en vue latérale et notamment dans la partie supérieure où il dépasse le niveau des yeux ; excavation comme chez *crassicornis*, légèrement moins profonde et moins carénée sur le front.

Labre comme chez *crassicornis*.

Antennes comme chez *crassicornis* mais notablement plus longues et moins claviformes.

Pronotum relativement long et modérément large, le lobe médian galbé et assez brusquement aminci jusqu'au col, celui-ci relativement long et subcylindrique ; selon les individus, la discontinuité dans la courbure est plus ou moins accusée ; dessus du pronotum strié transversalement.

Elytres subparallèles, peu élargis postérieurement ; épaules bien marquées, troncature apicale perpendiculaire à la suture, peu apparente avec ses extrémités inermes ; renfort sutural peu élevé mais bien tracé, dessus chagriné. Macrosculpture comme chez *crassicornis*, plus nettement étirée longitudinalement dans le troisième tiers. Fascie médiane rougeâtre peu apparente. Dessous comme chez *crassicornis* ; tibias brun foncé.

Répartition géographique. — Inde du Sud, Goa, îles Andaman.

Remarque. — Cette *Collyris* présente des caractères assez constants et trop différents de ceux de *crassicornis* pour pouvoir être considérée comme une sous-espèce de cette dernière, ainsi que le pensait HORN (1926). La difficulté pour les séparer existe cependant, quoique rarement, en présence d'individus moins conformes au type, ainsi que l'a souligné FOWLER (1912).

4. *N. (Orthocollyris) subclavata continentalis* (Horn)

Collyris Saundersi continentalis Horn, 1905. Dt. ent. Z., p. 295.

Collyris (Neocollyris) Saundersi continentalis Horn, 1908. Genera Insect. p. 104.

Neocollyris saundersi var. *continentalis* (Horn) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 260.

Collyris (Neocollyris) Saundersi continentalis Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 38.

Collyris Saundersi continentalis Horn. 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 205.

Type. — Holotype ♀, « Wallardi (Travancore), R.P. Favre, 5.9.1903 », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Differs mainly from the nominative form by its colour steel grey with blue or green reflection and by its somewhat coarser elytral microsculpture giving a dull appearance.

Description.

Cette *Collyris* est tout à fait identique à *s. subclavata* en ce qui concerne la taille et les proportions des diverses parties du corps. On peut quelquefois constater de petites différences dans la macrosculpture, en particulier dans le tiers postérieur des élytres où les fossettes sont plus ou moins étirées longitudinalement, mais ces différences sont individuelles et l'on ne peut établir une règle. C'est surtout par la couleur et par l'aspect que l'on peut séparer ces deux formes : la nominative est bleue et brillante, ainsi qu'on le voit chez de nombreuses espèces, tandis que *continentalis* est plutôt gris acier très foncé avec des reflets bleus ou verts, et elle a un aspect mat dû à la microsculpture plutôt grossière.

Répartition géographique. — Sud de l'Inde.

Remarques.

1. La constance des caractères distinctifs suggère, pour *continentalis*, le rang de sous-espèce de *subclavata*. Mais il nous manque certaines données ; en particulier, on ignore si ces deux *Collyris* sont sympatriques, ce qui conduirait à les séparer au niveau spécifique.

2. Elle doit être éloignée de *saundersi* dont elle diffère notablement.

3. On trouve, dans le sud de l'Inde, plusieurs espèces qui possèdent des élytres ayant un aspect plus ou moins mat ou granité, par exemple : *andrewesi*, *anthracina*, *juengeri*...

5. *N. (Orthocollyris) saundersi* (Chaudoir)

Collyris Saundersii Chaudoir, 1864. Annl. Soc. ent. Fr., p. 496.

Collyris (Neocollyris) Saundersi (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 56.

Neocollyris saundersi (Chaudoir) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 259.

Collyris (Neocollyris) Saundersi (Chaudoir) : Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 38.

Collyris Saundersi (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 205.

Holotype ♀, « Ceylan, Saunders, Coll. Chaudoir, 51-1874 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Colour entirely black, lustreless ; head large and wide with small and oval eyes ; vertex extremely dilated in the lateral view ; interocular excavation wide but not too deep ; pronotum long, strongly striate, its base relatively narrow but the collum relatively wide ; elytral sculpture coarse, deep and regular up to the apex.

Description (Planche 29, figures 1 à 6)

Longueur 15 à 16 mm (♀), mâle non examiné. Entièrement noir presque pur, tête avec des reflets violets ; élytres ayant un aspect granité.

Tête très grosse, ovale avec les tempes dilatées, large malgré des yeux peu volumineux et peu saillants, vertex lisse, très bombé en vue latérale, dépassant nettement le niveau des yeux ; excavation peu profonde mais très large, barrée sur le dessus de la tête, les deux sillons longitudinaux parallèles, peu profondément imprimés, le fond plat sur le dessus et progressivement bombé vers le front ; clypéus en forme de bourrelet sur les côtés avec une forte bosse au centre.

Labre noir, assez peu bombé sur le disque, les cinq dents médianes très aplaties, alignées, avec le bord antérieur droit ou, quelquefois, légèrement concave. Mandibules brun rougeâtre avec la base noire.

Antennes brun foncé, rougeâtres ou violacées, particulièrement courtes sauf le 3^e article fin et courbé, très épaisses à partir du 5^e article.

Palpes maxillaires brun foncé, l'article basal relativement court et épais ; palpes labiaux brun rougeâtre foncé, le dernier article court et spatulé, le pénultième court, plutôt triangulaire et épais au sommet, garni d'une pilosité rougeâtre sétacée, drue.

Pronotum long, lobe basal modérément large et peu distinct du lobe médian, celui-ci peu dilaté sur les côtés et ayant sa plus faible largeur aux deux tiers de la longueur totale ; le col, à cet endroit, n'est pas étroit, il est subparallèle ou faiblement ouvert en direction du lobe apical, lequel est peu épanoui ; dessus du pronotum faiblement convexe en vue latérale, très nettement mais irrégulièrement strié jusque sur les côtés, avec quelques fossettes sétigères ; lobe basal rugueux.

Elytres subparallèles puis longuement amincis au sommet ; troncature apicale perpendiculaire à la suture, inerme à ses extrémités ; renfort sutural sans relief, seulement saillant vers le sommet, rugueux sur le dessus. Il n'existe pas de fascie médiane ni trace humérale. Macrosculpture homogène, profonde, formée de fossettes indépendantes aux bords vifs, polygonales, faiblement étirées longitudinalement dans le dernier tiers, plus petites mais prolongées jusqu'à l'apex ; microsculpture à fortes mailles.

Dessous noir, trochanters et fémurs brun rougeâtre assez foncé ; tibias et tarses brun violacé ou noirs à reflets bleus. Pilosité ventrale fine et courte.

Insinuateur formé de deux pointes subparallèles.

Répartition géographique. — Endémique du Sri Lanka.

6. N. (*Orthocollyris*) *saundersi laetior* (Horn)

Collyris (Neocollyris) saundersi laetior Horn, 1904. Spolia zeylan., p. 31.

Neocollyris saundersi var. *laetior* (Horn) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 259.

Collyris (Neocollyris) Saundersi laetior Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 38.

Lectotype ♀, « Ceylon, Mus., Villey, 109 », conservé au DEI, Eberswalde.

Paralectotype ♂, « Ceylon », conservé au DEI.

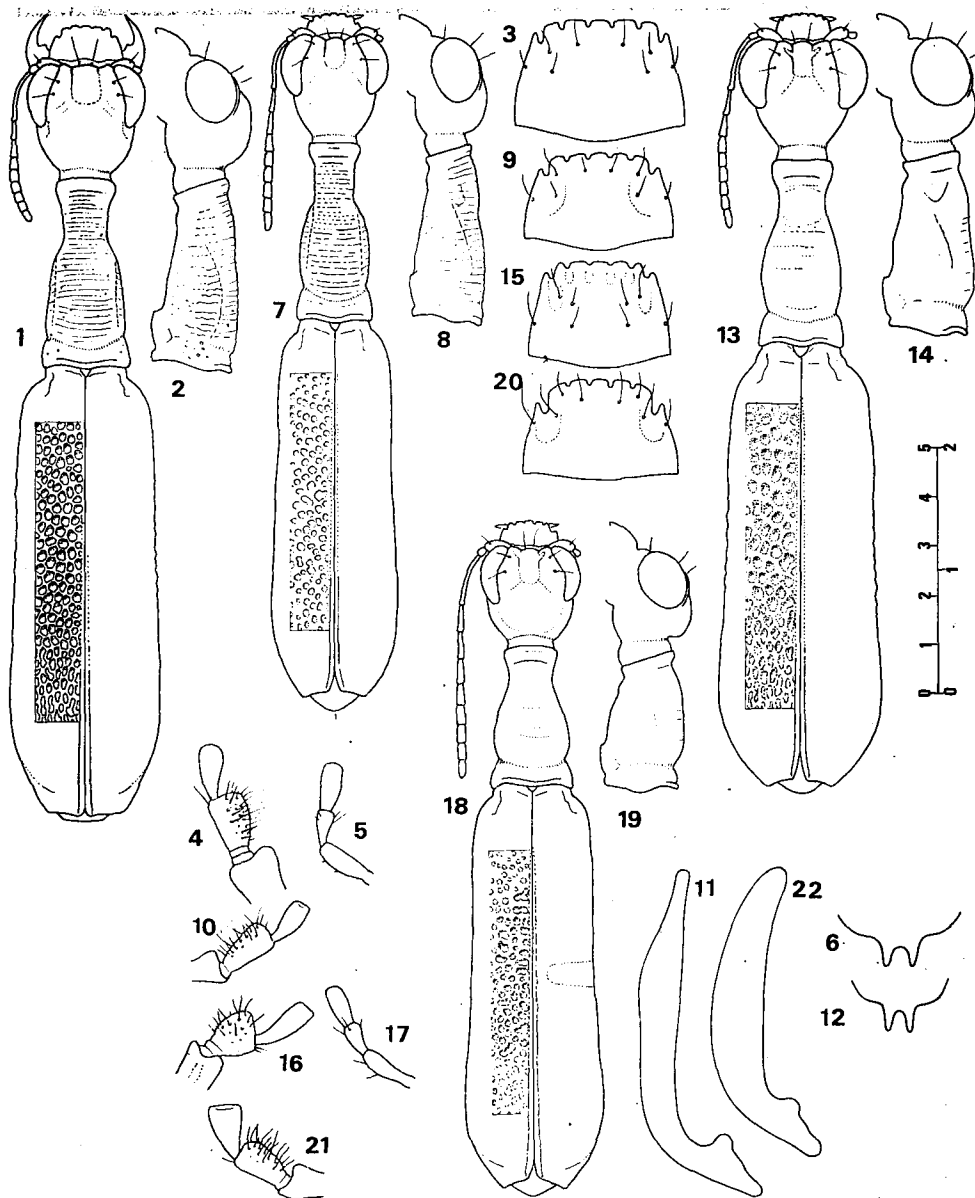


Planche 29. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Orthocollyris) saundersi*. — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labiale. — 5, palpe maxillaire. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Orthocollyris) saundersi laetior* — 7, habitus d'un mâle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labiale. — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 17, *N. (Orthocollyris) bryanti*. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labiale. — 17, palpe maxillaire.

Fig. 18 à 22, *N. (Orthocollyris) labiopalpalis*. — 18, habitus de l'holotype. — 19, vue latérale. — 20, labre. — 21, palpe labiale. — 22, édéage.

Diagnosis. — Distinguished from the nominative form by its coarser elytral sculpture which is not elongate longitudinally towards the apex.

Description (Planche 29, figures 7 à 12)

Longueur 13 à 16 mm (♂ ♀). Entièrement noire, ou gris acier.

Tête comme chez *s. saundersi*, le vertex plutôt moins dilaté derrière les yeux en vue latérale.

Labre, antennes et palpes comme chez *s. saundersi*.

Pronotum comme chez *s. saundersi* en ce qui concerne la femelle ; celui du mâle est plus étroit avec le col longuement subparallèle.

Elytres comme chez *s. saundersi*, étroits et parallèles chez le mâle.

Macrosculpture homogène, formée de fossettes grandes, polygonales, non ou très peu étirées longitudinalement dans le dernier tiers, présentes jusqu'à l'apex mais petites et peu profondes. Microsculpture rugueuse.

Dessous comme chez *s. saundersi* ; chez le lectotype ; les trochanters et les pattes sont plus clairs.

Edéage rectiligne sauf près de la base où il est courbé, avec l'extrémité distale mince et longuement parallèle, l'apex arrondi.

Répartition géographique. — Connue seulement du Sri Lanka.

Remarque. — En fait, cette *Collyris* est très peu différente de la forme nominative. HORN avait mis en relief d'autres caractères dans sa diagnose (1904), mais ces caractères ne sont pas convaincants lorsqu'on examine les insectes qu'il avait eu devant les yeux et, par ailleurs, il ne parle pas de la sculpture élytrale qui semble pourtant le caractère le plus remarquable. Mais le nombre d'individus examinés est trop faible et laisse une incertitude, aussi n'ai-je pas modifié le statut de cette sous-espèce.

7. N. (*Orthocollyris*) *bryanti* (Horn)

Collyris Bryanti Horn, 1922. Treublia, p. 114.

Collyris (Neocollyris) Bryanti Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 39.

Neocollyris bryanti (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7.

Type. — Holotype ♂, « Quop. W. Sarawak, G. E. Bryant, 10.III.14 ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Head black, triangular rounded, not very thick ; pronotum reddish, regular in shape, not abruptly constricted towards the collum ; elytral sculpture large and spaced, but not too deep.

Description (Planche 29, figures 13 à 17)

Longueur 15 mm (♂) ; femelle inconnue. Tête noire, pronotum brun rougeâtre, élytres brun très foncé.

Tête en forme de triangle arrondi avec les yeux de grandeur moyenne mais relativement saillants ; vertex assez bombé mais ne formant pas une bosse sur le dessus comme chez les précédentes espèces ; excavation de profondeur moyenne, plutôt large, légèrement barrée postérieurement, les sillons faiblement divergents et l'espace médian caréné au front.

Labre trapézoïdal, les cinq dents médianes alignées, dont les trois centrales larges, pourvu de huit soies visibles ; couleur brun foncé brillant. Mandibules noires à pointes rouges.

Antennes courtes, modérément épaissies, les cinq premiers articles brun foncé brillant, les autres obscurs. Palpes maxillaires brun foncé, courts, notamment l'article basal ; palpes labiaux brun foncé avec le dernier article bleuâtre, relativement long mais non sécuriforme, le pénultième triangulaire et très court.

Pronotum moyen, presque lisse et de couleur brun rougeâtre ; lobe basal peu large, lobe médian galbé régulièrement, ses côtés formant une courbe harmonieuse, raccordé au lobe apical par un col fin mais non étranglé ; légèrement bosselé en vue latérale.

Élytres assez amples, épaules arrondies ; troncature apicale oblique ; renfort sutural peu saillant. Macrosculpture assez régulière avec les fossettes espacées, peu profondes et leurs bords arrondis, un peu effacées à l'apex.

Dessous noirâtre ; trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre ; tibias et tarses entièrement brun foncé. Pilosité ventrale peu développée.

Édage non examiné (perdu, décollé de la plaquette).

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du nord-ouest de Bornéo.

8. N. (*Orthocollyris*) *labiopalpalis* (Horn)

Collyris labiopalpalis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 205.

Type. — Holotype ♂, « Chapa, Tonkin, ex. Jeanvoine, Coll. Clermont ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Colour brilliant black with purple reflection ; head quadrate with the eyes small and not prominent ; vertex dilated posteriorly and ending abruptly towards the occiput ; antennae comparatively long, colour light brown ; aedeagus short, rounded towards the apex.

Description (Planche 29, figures 18 à 22)

Longueur 13 mm (♂) ; femelle inconnue. Entièrement noir violacé brillant, avec des reflets pourpres au sommet des élytres.

Tête large, subcarrée, les tempes particulièrement dilatées ; les yeux petits, écartés, peu saillants ; vertex dilaté surtout dans sa partie postérieure et finissant abruptement au-dessus de cou ; excavation très peu profonde, plutôt large, barrée vers l'arrière, les deux sillons divergents puis parallèles, le fond bombé.

Labre noirâtre, trapézoïdal, avec les cinq dents médianes alignées, subégales en largeur, pourvu de huit soies dont deux situées assez loin du bord antérieur.

Antennes plutôt épaisses, grandes pour ce sous-genre, le scape, le pédicelle et la base du 3^e article bruns, le reste roussâtre. Palpes labiaux très courts, le dernier article peu sécuriforme, brun rouge avec la base plus claire, le pénultième très court, brun rouge, l'article basal testacé.

Pronotum relativement petit, lisse avec la suture notopleurale très peu visible, les bords du lobe médian arrondis régulièrement, assez bombé en vue latérale avec les sillons transversaux profonds.

Élytres subparallèles, étroits dans le milieu (peut-être individuel), les épaules assez bien marquées ; troncature apicale nettement oblique ; renfort sutural assez saillant, surtout au sommet. On distingue une assez large fascie médiane jaunâtre sur les reliefs et une fine trace de même couleur sous les épaules. Macrosculpture peu régulière, formée de fossettes assez profondes, aux bords nets quoique arrondis ; les fossettes sont petites et séparées dans le quart basal, plus grandes et arrondies dans le deuxième quart, polygonales dans le troisième, étirées dans le dernier mais atténuées à l'apex. Microsculpture très fine.

Dessous noirâtre ; trochanters brun foncé ; fémurs roux avec les bases rembrunies ; tibias et tarses roux.

Édage court, peu arqué, extrémité distale largement arrondie ; cet édage rappelle celui de *emarginata* Dejean.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du nord du Vietnam.

Remarque. — Par la longueur des antennes, cette espèce est éloignée des

précédentes mais par la forme et la chétotaxie de son labre et, surtout, par ses palpes labiaux, elle doit en être rapprochée.

*
* *

Les trois espèces qui suivent sont remarquables par leur silhouette : tête ovale, pronotum long et étroit, élytres plutôt volumineux. Elles ont cependant en commun avec le groupe précédent de nombreux caractères : labre avec le bord antérieur rectiligne, les dents courtes et les soies discales, antennes courtes, pénultième article des palpes labiaux court, etc... Elles sont malheureusement très rares et connues seulement par les femelles.

9. N. (*Orthocollyris*) *acuteapicalis* (Horn)

Collyris (*Neocollyris*) *acute-apicalis* Horn, 1913. Arch. Naturgesch., p. 4.

Collyris acute-apicalis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 201.

Type. — Holotype ♀, « Chandkhiva, Sylhet, Coll. V. de Poll ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Elongate ; colour dark brown ; head long and oval with the vertex irregularly dilated in the lateral view ; labrum rectangular in shape, with the three medial teeth wide ; antennae short and slightly claviform ; elytral sculpture rather dense and regular.

Description (Planche 30, figures 1 à 6).

Longueur 13 mm (♀) ; mâle inconnu. Entièrement brun foncé obscur avec des reflets bleus en vue de côté.

Tête en ovale allongé, les yeux petits et peu saillants, les tempes assez bien dilatées ; vertex dilaté fortement mais irrégulièrement, formant une bosse sur le dessus de la tête puis abruptement terminé au-dessus du cou ; excavation large et peu profonde, barrée vers l'arrière, les deux sillons subparallèles délimitant entre eux un espace bombé.

Labre bleu, assez large, le bord antérieur droit ou faiblement convexe avec les trois dents médianes très larges et courtes, les autres peu saillantes ; on compte neuf soies insérées loin du bord antérieur.

Antennes courtes et légèrement claviformes ; scape et pédicelle brun foncé, le 3^e article brun rougeâtre, les articles 4 à 7 roux avec l'apex foncé et les 4 derniers obscurs ;

Palpes maxillaires brun foncé, palpes labiaux brun clair avec le dernier article plus foncé, le pénultième court, non arqué et d'épaisseur assez constante.

Pronotum lisse, sauf le lobe basal rugueux, long, étroit, les côtés du lobe médian peu bombés, de forme plutôt conique, col modérément aminci, lobe apical peu ouvert ; dessus convexe en vue latérale.

Elytres relativement amples, subparallèles, épaules arrondies, troncature apicale concave limitée par des angles assez vifs ; renfort sutural étroit et arrondi, mais bien marqué et plus fort postérieurement. On distingue une bande rouge diffuse dans le milieu mais non aux épaules. Macrosculpture très régulière, plutôt serrée, non confluyente.

Dessous noir à reflets bleus ; trochanters brun foncé, fémurs rougeâtres rembrunis à la base et aux genoux ; protibias et mésotibias courts, brun foncé à reflets bleus, métatibias roux à l'apex ; tarses noirs, sauf les métatarses partiellement jaune foncé.

Insinuateur formé de deux pointes séparées, petites.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant du Bengale.

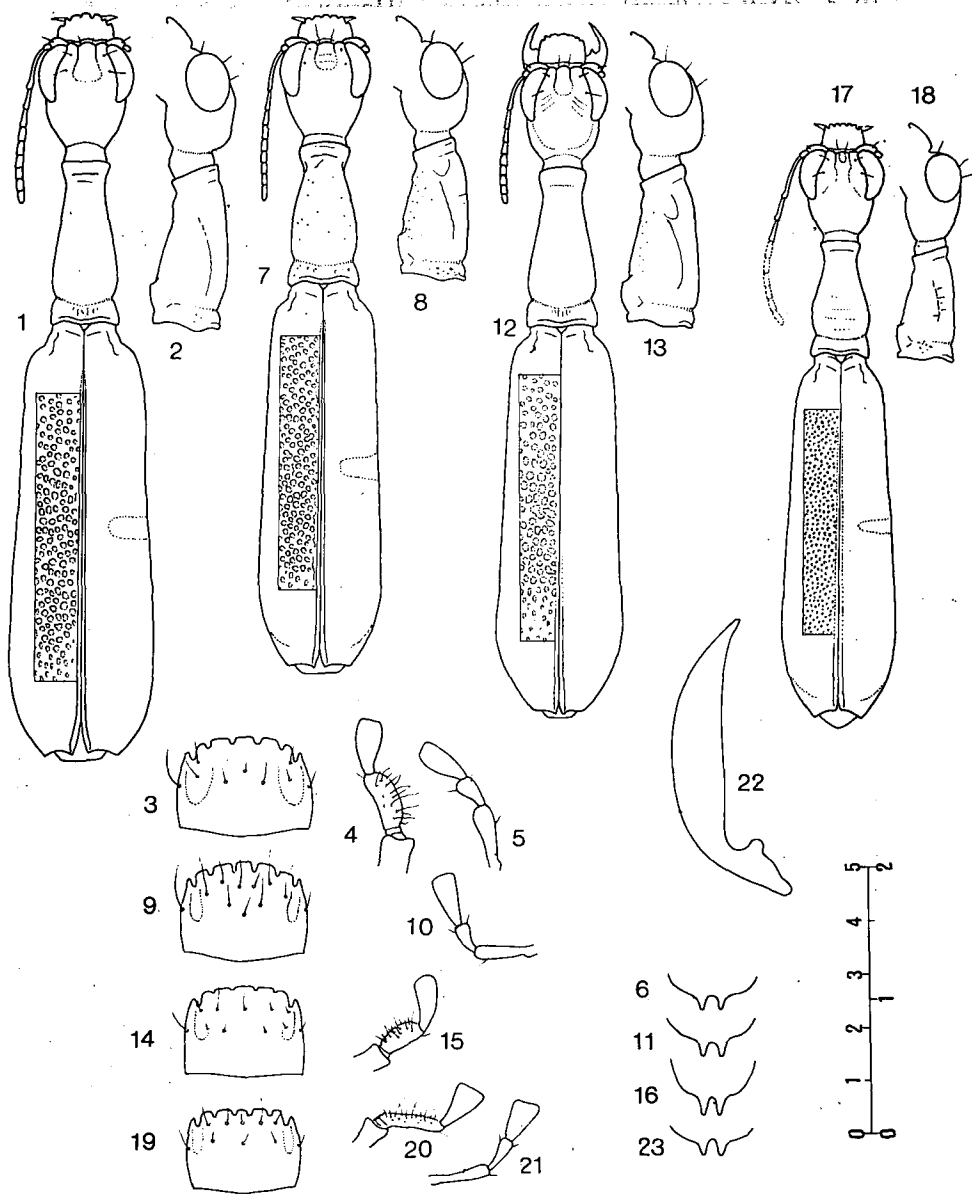


Planche 30. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Orthocollyris) acuteapicalis*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 11, *N. (Orthocollyris) rapillyi*. — 7, habitus de l'holotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe maxillaire — 11, insinuateur.

Fig. 12 à 16, *N. (Orthocollyris) rectangulivertex*. — 12, habitus d'une femelle. — 13, vue latérale. — 14, labre. — 15, palpe labial. — 16, insinuateur.

Fig. 17 à 23, *N. (Orthocollyris) attenuata*. — 17, habitus de l'holotype. — 18, vue latérale. — 19, labre. — 20, palpe labial. — 21, palpe maxillaire. — 22, édéage. — 23, insinuateur.

10. *N. (Orthocollyris) rectangulivertex* (Horn)

Collyris rectangulivertex Horn, 1929. J. fed. Malay St. Mus., p. 465.

Collyris acute-apicalis rectangulivertex Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 201.

Neocollyris rectangulivertex (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7

Type. — Holotype ♀, « Sandakan, Borneo, Baker, 1 K. T. Gld ». Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Elongate ; head long and narrow ; labrum subquadrate with the medial teeth almost flat and with 10 to 14 setae on the disc ; antennae short and claviform in shape ; pronotum long, narrow, conical in shape.

Description (Planche 30, figures 12 à 16)

Longueur 12 à 13 mm (♀) ; mâle non examiné. Tête noire à reflets violets, pronotum noir à reflets bleux, élytres violacés.

Tête ovale, allongée, peu large au niveau des yeux, ceux-ci petits, mais les tempes très bombées ; vertex particulièrement long derrière les yeux, dilaté et terminé abruptement au-dessus du cou, légèrement ridé obliquement près des orbites ; excavation large, peu profonde, barrée postérieurement, avec les deux sillons parallèles ou faiblement divergents, le fond entre eux bombé surtout au front.

Labre rectangulaire, noir violacé, avec les trois dents médianes larges et presque plates, les latérales étroites et peu distinctement découpées ; on peut compter de 10 à 14 soies disposées sur le disque ou assez loin du bord antérieur. Mandibules brunes.

Antennes très courtes, légèrement claviformes, scape et pédicelle brun foncé, les autres articles roux sauf les 3^e et 4^e qui sont bruns à l'apex et les quatre derniers un peu rembrunis.

Palpes maxillaires brun foncé, courts, l'article basal approximativement égal au dernier, le pénultième très court ; palpes labiaux bruns, le dernier article plus foncé, approximativement de même longueur que le pénultième

Pronotum lisse, étroit, long, les côtés médiocrement dilatés, plutôt conique avec le col long et subcylindrique ; dessus faiblement bombé en vue latérale.

Elytres régulièrement mais modérément élargis au sommet, épaules arrondies ; troncature apicale médiocre ; renfort sutural non saillant dans le première moitié, peu dans la seconde. On ne distingue aucune fascie médiane ni trace humérale. Macrosculpture homogène, formée de fossettes rondes et séparées, seulement un peu plus grandes et un peu confluentes dans le centre ; l'apex est lisse.

Dessous noirâtre ; trochanters brun rougeâtre ; fémurs brun rougeâtre assez clair ; tibias et tarses brun foncé, sauf l'apex des métatibias progressivement éclairci et les trois premiers articles des métatarses jaune foncé.

Insinuateur formé de deux pointes petites, rapprochées mais bien distinctes.

Répartition géographique. — Nord-est de Bornéo.

11. *N. (Orthocollyris) rapillyi* Naviaux

Neocollyris rapillyi Naviaux, 1992. Bull. Soc. ent. Fr., p. 42.

Type. — Holotype ♀, « Tonkin, Région de Hoa-Binh, Museum Paris, 1934, A. de Cooman », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Shorter and more robust than the two preceding species ; colour dark blue ; head oval with the vertex not abruptly ending posteriorly ; legs short.

Description (Planche 30, figures 7 à 11)

Longueur 11,8 mm (♀), mâle inconnu. Avant-corps noir, reflets violets, élytres bleu obscur à reflets pourpres.

Tête ovale, allongée, les tempes moins bombées que chez la précédente, les yeux petits et peu saillants ; vertex lisse, bombé plus modérément et plus régulièrement que chez les précédentes espèces ; excavation interoculaire large mais très peu profonde, barrée postérieurement, les sillons parallèles puis divergents, l'espace entre eux très bombé sur le front.

Labre en forme de rectangle avec le bord antérieur légèrement convexe, armé de cinq dents médianes larges et plates, et les deux extrêmes fines, de couleur bleu métallique, pourvu de 11 soies disposées assez loin du bord antérieur et sur le disque. Mandibules noirâtres.

Antennes légèrement claviformes, atteignant à peine le milieu du pronotum, le scape brun foncé, les articles 2, 3 et 4 brun rougeâtre, les suivants roux. Palpes maxillaires brun foncé (palpes labiaux absents).

Pronotum plus court et plus épais que chez les précédentes espèces, le lobe basal assez large, marqué de gros points, le lobe médian assez dilaté sur les côtés et longuement et régulièrement aminci jusqu'au col qui est court ; le lobe médian est lisse malgré quelques petits points épars, légèrement convexe en vue latérale ; les sutures notopleurales peu apparentes.

Elytres assez larges mais peu élargis vers le sommet, les épaules arrondies ; troncature apicale perpendiculaire, terminée du côté suture par une courte épine ; renfort sutural étroit et arrondi, mais nettement marqué. On peut voir une fascie médiane rougeâtre très diffuse mais pas de trace humérale. Macrosculpture homogène presque jusqu'à l'apex, les fossettes assez grandes, polygonales, indépendantes, avec leurs bords assez vifs.

Dessous noirâtre, trochanters brun foncé. Pattes courtes, fémurs brun rougeâtre, tibias et tarses brun foncé sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses roussâtres. Pilosité assez abondante sur le prosternum, les proépisternes et le mésosternum, peu développée sur les autres parties, éparses sur le pronotum ainsi que sur les élytres où les soies sont insérées dans la partie antérieure des fossettes comme habituellement chez les *Collyris*.

Insinuateur petit et peu significatif.

Cette intéressante *Collyris* est dédiée à mon ami M. RAPILLY bien connu pour ses travaux sur les *Chrysomelidae*, et en souvenir du passé.

Répartition géographique. — Seulement connue par le type qui provient du nord du Vietnam.

12. *N. (Orthocollyris) attenuata* (Redtenbacher).

Colliuris attenuata Redtenbacher, 1848. Hügel, Caschmir, p. 498.

Collyris maculicornis Chaudoir, 1850. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 19.

Collyris (Neocollyris) attenuata (Redtenbacher) ; Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 45.

Neocollyris attenuata (Redtenbacher) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 240.

Collyris attenuata (Redtenbacher) ; Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 200.

Neocollyris attenuata (Redtenbacher) : Naviaux, 1985. Revue Bourb., p. 84.

Types.

— *attenuata* : Holotype ♂, « Hügel, *attenuata* Redt., Kashmir ». Conservé au NMW, Vienne.

— *maculicornis* : Holotype ♀, « Simlah, Cpt. Boys ». Conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Green coloured ; head long and oval, interocular excavation broad, little deep and somewhat closed towards the back ; labrum subquadrate furnished by numerous setae on the disc ; elytral sculpture regular and very dense ; penultimate joint of labial palpi thin.

Description (Planche 30, figures 17 à 23)

Longueur 9,5 à 12,5 mm (♂ ♀). Avant-corps noir avec des reflets bleus ou violets ; élytres vert vif, brillants.

Tête ovale, longue, vertex lisse et peu bombé ; excavation interoculaire large, peu profonde, assez nettement barrée vers l'arrière, les deux sillons profonds, légèrement divergents, délimitant entre eux un espace très bombé ou, chez certains spécimens, formant une vive protubérance au-dessus du front.

Labre bleu ou vert foncé métallique, rectangulaire, le bord antérieur subrectiligne, les trois dents médianes larges et carrées. On peut compter de 10 à 13 soies, les discales pouvant varier en nombre et en position.

Antennes de longueur moyenne, légèrement épaissies ; scape brun foncé à reflets bleus, pédicelle brun, les articles suivants jaune foncé, le 11^e nettement plus long que le 10^e.

Palpes plutôt grêles, jaune foncé légèrement rembrunis à l'apex, dernier article des labiaux brun.

Pronotum relativement court et plutôt lisse, faiblement bombé sur les côtés avec le col long, les sutures notopleurales peu visibles.

Elytres amples, épaules plutôt effacées, longuement arrondis postérieurement ; troncature apicale oblique bien marquée ; renfort sutural faible, arrondi. Macrosculpture très fine, homogène, peu atténuée à l'apex, formée de fossettes petites mais nettes, polygonales, non confluentes.

Dessous bleu foncé, trochanters jaune foncé à brun clair, pattes roux clair, extrémités des tarsi plus foncées. Pilosité blanche très fine, couchée, relativement abondante en-dessous, éparse sur le prosternum.

Édage court, épais, subrectiligne, brièvement arqué et effilé à son extrémité distale. Insinuateur formé de deux pointes séparées.

Répartition géographique. — Espèce commune dans les piémonts de l'Himalaya jusqu'à 2500 m, depuis le Cachemire jusqu'au Bhoutan.

Remarques. — Par la forme de son labre et autres caractères, cette espèce appartient bien au sous-genre *Orthocollyris* ; elle est très proche des trois espèces précédentes par son habitus, mais s'en éloigne par la forme aplatie de la tête et par la forme grêle des palpes labiaux, caractères propres au sous-genre *Leptocollyris*.

Sous-genre *Leptocollyris* nov.

(Du grec *leptos* = mince, à propos de la forme générale étroite)

Espèce type : *variitarsis* Chaudoir

Espèce de taille petite à moyenne, de forme très allongée et de couleur généralement bleue, pouvant varier du vert vif au pourpre, au violet ou au noir, et toujours avec des reflets métalliques. Tête assez longue, plutôt triangulaire, peu dilatée en vue latérale et avec les yeux modérément saillants. Pronotum long avec le lobe médian dilaté ou même globuleux suivi d'un col cylindrique et étroit, ou bien avec le lobe médian fusiforme suivi d'un col plus court. Sculpture élytrale fine, régulière, généralement assez dense, formée de fossettes arrondies peu confluentes. Elytres longs, subparallèles ou faiblement élargis postérieurement. Pattes et appendices longs, fins, de couleur claire variant du jaune au brun. A l'exception des espèces voisines de *linearis*, l'insinuateur est formé de deux pointes divergentes. L'édage est de forme variable, celle-ci très utile pour une séparation au niveau spécifique.

1. N. (*Leptocollyris*) *linearis* (Schmidt-Goebel)

Collyris linearis Schmidt-Goebel, 1846. Faun. Col. Birm, p. 15.

Collyris srnkae Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 15.

Collyris (Neocollyris) linearis (Schmidt-Goebel) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 45.

Collyris (Neocollyris) linearis pronotalis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 46.

Collyris (Neocollyris) linearis srnkae Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 46.

Neocollyris linearis var. *srnkae* (Horn) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 243.

Collyris linearis (Schmidt-Goebel) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 200.

Neocollyris linearis (Schmidt-Goebel) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent. p. 7.

Types.

— *linearis* : Holotype ♂, « Birma, Helfer, Tenasserim, teste Dr. Obenberger, 1920, Mus. nat. Prague, 26824, Inv. ». Conservé au NMP, Prague.

— *srnkai* : Holotype ♂, « Upper Burmah, Ruby Mines, 7500 fh, coll. Srnka ». Conservé au DEI, Eberswalde.

— *pronotalis* : Holotype ♀, « Chan, Mouhot » (en très mauvais état). Conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Very slender species ; head triangular, narrow, smooth, flattened in the lateral view ; excavation narrow in front, shallow ; labrum with long and acute teeth, metallic blue with a yellow patch in the middle ; antennae long, filiform, yellow in colour except the two basal joints which are brown and the joints 7 to 9 slightly darker ; pronotum very long, smooth, fusiform in the middle with narrow collum and two small humps in the lateral view ; coxae, trochanters and legs dark yellow in colour, the two apical joints of the tarsi brown.

Description (Planche 31, figures 1 à 6)

Longueur 8 à 12 mm (♂ ♀). Tête noire à reflets violets, pronotum bleu ou vert très foncé, élytres bleu-vert, quelquefois pourpres.

Tête en forme de triangle allongé avec les tempes peu bombées et le vertex peu dilaté en vue latérale, lisse, brillante. Excavation de faible profondeur, très étroite au front chez le mâle, faiblement barrée vers l'arrière, les deux sillons divergents puis progressivement effacés dans une légère dépression, l'espace entre eux lisse, un peu caréné au-dessus du front, peu bombé derrière.

Labre en forme de demi-cercle allongé, armé de dents longues et aiguës, bleu métallique avec une large tache jaune dans le milieu antérieur, pourvu de 8 soies.

Antennes longues et filiformes, entièrement jaune foncé sauf certaines parties brunes et variablement selon les individus, à savoir : le scape et le pédicelle entièrement ou partiellement, le troisième article à la base, les articles 7 à 9 plus légèrement.

Palpes grêles, jaune foncé ou quelquefois rembrunis à l'apex, le dernier article des maxillaires long et spatulé, le dernier article des labiaux sécuriforme surtout chez le mâle.

Pronotum très long et de forme harmonieuse, lisse, brillant ; lobe médian fusiforme réuni par un col long et fin au lobe apical, celui-ci peu épanoui ; en vue latérale, le pronotum présente deux bosses petites mais bien distinctes ; les sillons transversaux sont peu profonds et les sutures notopleurales peu visibles.

Elytres subparallèles, peu dilatés postérieurement, épaules arrondies ; troncature apicale très oblique et limitée par des angles assez vifs ; renfort sutural faible, arrondi, rehaussé par une légère dépression parallèle le long de l'élytre. Macrosculpture régulière, dense avec 22 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté, ces fossettes rondes à polygonales, peu profondes et peu confluentes : microsculpture assez grossière. Il existe une fascie médiane jaunâtre plus ou moins nette et une trace humérale longuement prolongée sur le bord marginal.

Dessous noir à reflets bleus ou verts ; hanches et trochanters jaunes ; pattes longues et fines,

jaune foncé, plus ou moins localement rembrunies, les deux derniers articles des tarsi bruns. Pilosité blanche, fine, relativement bien développée sur le face ventrale, éparses sur le pronotum et les élytres.

Édage relativement grand, faiblement arqué et régulièrement aminci de la base au sommet ; longueur 1,7 à 2 mm. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles aiguës.

Répartition géographique. — Habitat assez étendu de la Birmanie à la Chine du Sud et l'Indochine ; commune dans le nord de la Thaïlande.

Remarques.

1. Quoique variable par la taille et la couleur, cette espèce est bien reconnaissable et facile à séparer des espèces voisines. La difficulté existe surtout au niveau infraspécifique. Selon le catalogue de HORN (1926) et celui de WIESNER (1992), on compte six sous-espèces : *tenuicornis* Chaudoir, *xanthoscelis* Chaudoir, *beccarii* Horn, *srnkai* Horn, *pronotalis* Horn, *discretegrossesculpta* Horn.

2. La forme *srnkai*, comparée à la forme nominative, ne présente aucun caractère distinctif constant : le pronotum étroit et la couleur cuivreuse des élytres entrent dans le cadre de la variabilité intraspécifique. On trouve, en Thaïlande, des individus mélangés et, pour cette raison, *srnkai* est mis en synonymie.

3. Le type de *pronotalis* est très endommagé mais il permet de voir qu'il se rapporte à l'espèce *linearis* ; il est donc mis en synonymie.

4. Les caractères de *tenuicornis* et de *beccarii* sont plus constants et liés à la séparation géographique. Le statut de sous-espèce est donc maintenu.

5. Il reste *xanthoscelis* et *discretegrossesculpta* qui sont très différentes à la fois par les caractères externes et par leurs édages. Ce sont des espèces séparées.

6. La forme de Chine du Sud est assez reconnaissable par la couleur cuivreuse des élytres qui rappelle *srnkai* et par la couleur plus foncée de ses pattes. Mais le matériel d'étude est encore trop peu important pour prouver qu'il s'agit d'une bonne race géographique.

10 2000 06 1000
10 2000 06 1000
2. *N. (Leptocollyris) linearis tenuicornis* (Chaudoir)

Collyris tenuicornis Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 526.

0200 00 *Collyris (Neocollyris) linearis tenuicornis* (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 46.

Neocollyris linearis tenuicornis (Chaudoir) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent., Ges., p. 16.

10 2000 06 1000 Lectotype ♀, « Singapore, Wallace, 96-74 », conservé au MNHN, Paris.

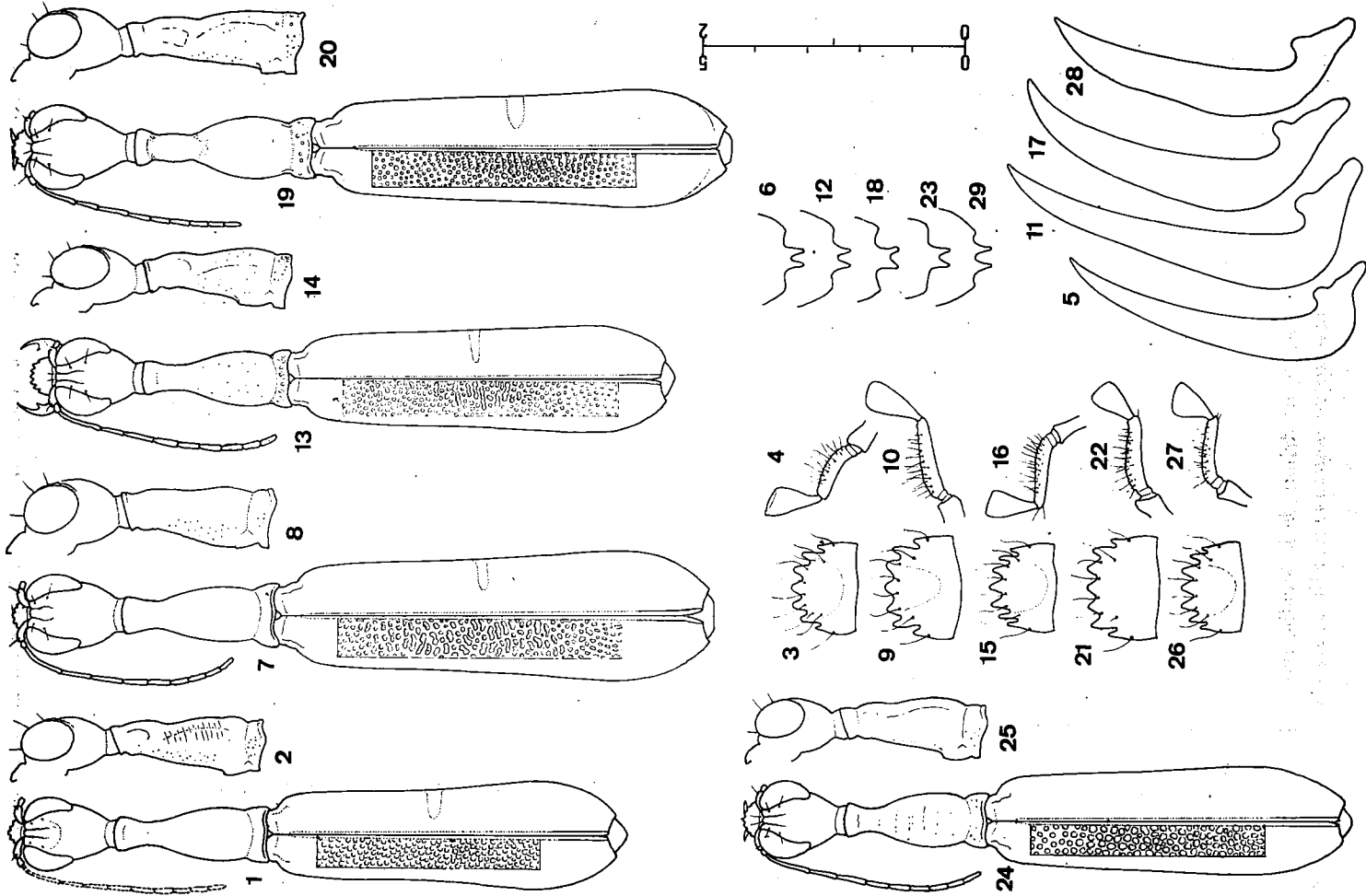
Planche 31. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Leptocollyris) linearis*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Leptocollyris) linearis beccarii*. — 7, habitus du lectotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, édage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 18, *N. (Leptocollyris) brancuccii*. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édage. — 18, insinuateur.

Fig. 19 à 23, *N. (Leptocollyris) brendelli* n. sp. — 19, habitus de l'holotype. — 20, vue latérale. — 21, labre. — 22, palpe labial. — 23, insinuateur.

Fig. 24 à 29, *N. (Leptocollyris) discretegrossesculpta*. — 24, habitus du lectotype. — 25, vue latérale. — 26, labre. — 27, palpe labial. — 28, édage d'un autre mâle. — 29, insinuateur.



Diagnosis. — Distinguished from the nominative form by its slightly larger average size, darker tibiae and slightly coarser elytral sculpture with the pits more confluent on the disc and forming transversal wrinkles.

Description.

Cette sous-espèce ne diffère de la forme nominative que par des nuances seulement appréciables lorsqu'on dispose de séries convenablement préparées. La taille est plus avantageuse, les pattes sont plus foncées, notamment les tibiae ; fémurs sont rembrunis sur le dessus mais ils restent jaunes à la base ; la sculpture élytrale est légèrement plus forte avec une tendance à former des rides transversales sur le disque ; les élytres sont généralement plus brillants.

Répartition géographique. — Malaisie continentale et Sumatra.

3. N. (*Leptocollyris*) *linearis beccarii* (Horn)

Collyris Beccarii Horn, 1893. Anns Mus. civ. St. nat. Genova., p. 382.

Collyris (Neocollyris) linearis tenuicornis aber. *Beccarii* Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 46.

Collyris linearis Beccarii Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 200.

Neocollyris linearis beccarii (Horn) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent., Ges., p. 17.

Type. — Lectotype ♀, « Sumatra, Mts Singalang, luglio 1878, O. Beccari ». Conservé au DEI Ebserswalde.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by its larger size and more robust shape, thicker head in the lateral view, its labrum with less acute teeth, darker legs and larger aedeagus.

Description (Planche 31, figures 7 à 12)

Longueur 12 à 13 mm (♂ ♀). Avant-corps vert foncé brillant, élytres vert plus clair.

Tête ovale, lisse, vertex relativement bombé en vue latérale ; excavation très étroite sur le front, légèrement barrée vers l'arrière, les sillons divergents puis légèrement convergents, délimitant un espace nettement bombé ou même caréné.

Labre tel celui de *l. linearis*, long mais avec les dents plus courtes et plus arrondies. Antennes filiformes, scape jaune foncé sauf la base noire, les autres articles jaune foncé avec les quatre derniers rembrunis. Palpes jaune foncé, le dernier article des labiaux brun.

Pronotum tel celui de *l. linearis*, lisse ou très légèrement strié.

Elytres tels ceux de *l. linearis*, fascie médiane jaune obscur, présence d'une tache humérale jaunâtre fine et diffuse. Macrosculpture comme chez *l. tenuicornis* avec de courtes mais nombreuses rides transversales près de la suture.

Dessous noir. Hanches jaunes sauf la base des postérieures ; trochanters et base des fémurs jaunes ; sommet des fémurs, tibiae et tarsi brun clair sauf, quelquefois, les métatibiae et les trois premiers articles des métatarses qui sont jaune foncé. Pilosité ventrale peu développée.

Édage de même forme que celui de *l. linearis*, mais plus grand.

Répartition géographique. — Connue seulement du volcan Singalang situé dans le centre ouest de Sumatra.

Remarques. — Cette sous-espèce est très proche de *l. tenuicornis*, en particulier par la sculpture élytrale et la couleur des pattes, mais elle en diffère par la forme bombée du vertex et par la grandeur de l'édage. Pour ces raisons, elle doit en être séparée. Mais on ignore encore si, en dehors de la localité type, elle existe ailleurs à Sumatra, mélangée à la sous-espèce *tenuicornis*. Elle devrait alors être considérée comme une bonne espèce.

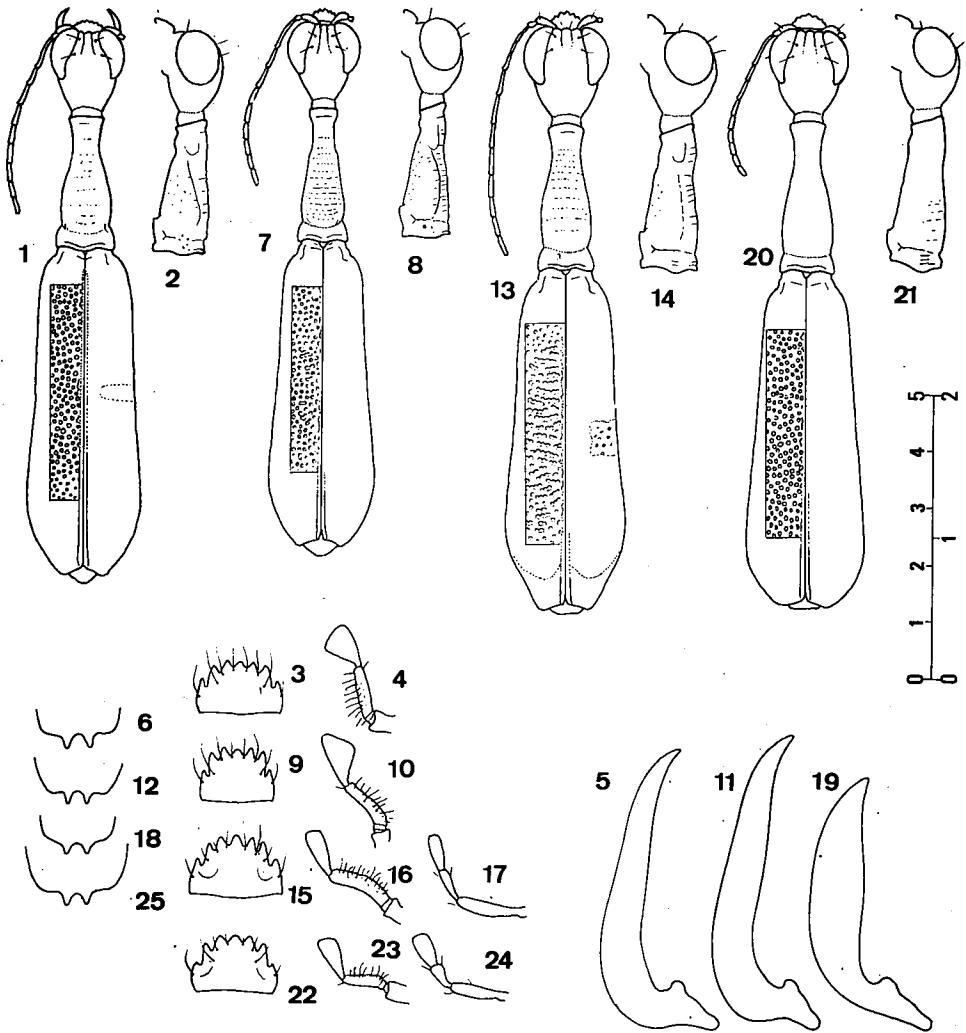


Planche 32. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Leptocollyris) parvula*. — 1, habitus d'un mâle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Leptocollyris) maindroni* — 7, habitus de l'holotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 19, *N. (Leptocollyris) ceylonica*. — 13, habitus de l'holotype — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, palpe maxillaire. — 16, insinuateur. — 19, édéage.

Fig. 20 à 25, *N. (Leptocollyris) planifrontoides*. — 20, habitus du lectotype. — 21, vue latérale. — 22, labre. — 23, palpe labial. — 24, palpe maxillaire. — 25, insinuateur.

4. *N. (Leptocollyris) discretogrossesculpta* (Horn)

Collyris linearis discrete-grossesculpta Horn, 1942. Arb. morpho. taxon. Ent. Berlin, p. 140.

Type. — Lectotype ♂, « Museum Paris, Reg. de Hoa-Binh, Tonkin, A. de Cooman, 1928 ». Conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotype ♀, même provenance.

Diagnosis. — May be distinguished from *linearis* by its pronotum in which the dilated median part is more prolonged towards the apex, its more coarse elytral sculpture, its broader yellowish fascia in the middle, and the colour which is generally olivaceous or brown with golden reflection.

Description (Planche 31, figures 24 à 29)

Longueur 10,5 à 12 mm (♂ ♀). Avant-corps noir violacé, élytres olivâtres ou bruns avec des reflets dorés, ornés au milieu d'une large fascie jaunâtre réunie, sur le bord marginal, à une bande de même couleur allant de l'épaule jusqu'aux trois quarts de la longueur.

Tête triangulaire assez large, les yeux saillants, le vertex modérément dilaté en vue latérale, très lisse et brillant. excavation interoculaire de profondeur moyenne et étroite, surtout chez le mâle, ouverte vers l'arrière, marquée par deux sillons faiblement divergents ; fond caréné au-dessus du front.

Labre identique à celui de *linearis* mais le centre est souvent d'un jaune très obscur.

Antennes filiformes atteignant la base du pronotum chez le mâle, le scape brun foncé et les autres articles jaune foncé plus ou moins obscurci localement et les articles 7 à 10 toujours rembrunis.

Palpes grêles, les labiaux jaune foncé avec le dernier article roux, les maxillaires brun rougeâtre ; chez la femelle, les palpes sont toujours plus foncés.

Pronotum long et lisse, identique à celui de *linearis* mais le lobe médian plus longuement galbé vers l'avant ; le col est aussi étroit, mais plus court. On aperçoit quelques points sétigères.

Elytres identiques à ceux de *linearis* mais la troncature apicale est moins marquée et raccordée au bord élytral par un plus grand arrondi. Macrosculpture plus forte avec environ 18 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté, ces fossettes polygonales puis légèrement étirées longitudinalement dans le dernier quart et moins profondes à l'apex.

Dessous noirâtre ; apex des hanches clairs ; trochanters jaunes ainsi que la base des fémurs ; le reste des pattes jaune obscur à brun ; les métatibias jaunes à l'apex ainsi que les trois premiers articles de tous les tarsi. Pilosité assez abondante sur le prosternum, éparse sur le pronotum, les élytres, faible sur les méso et métasternum.

Édage plus court et plus épais que chez *linearis*. Insinuateur identique.

Répartition géographique. — Espèce localisée dans le nord du Vietnam où elle semble assez commune.

Planche 33. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Leptocollyris) variicornis* — 1, habitus du lectotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édage. — 6, insinuateur.

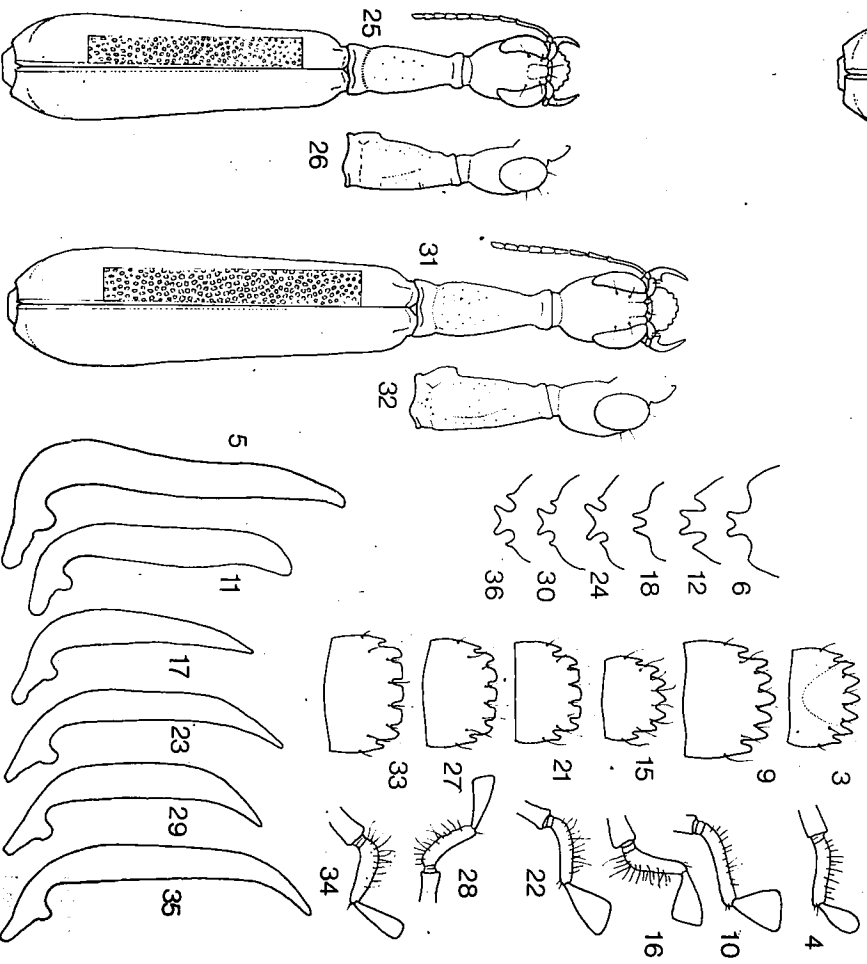
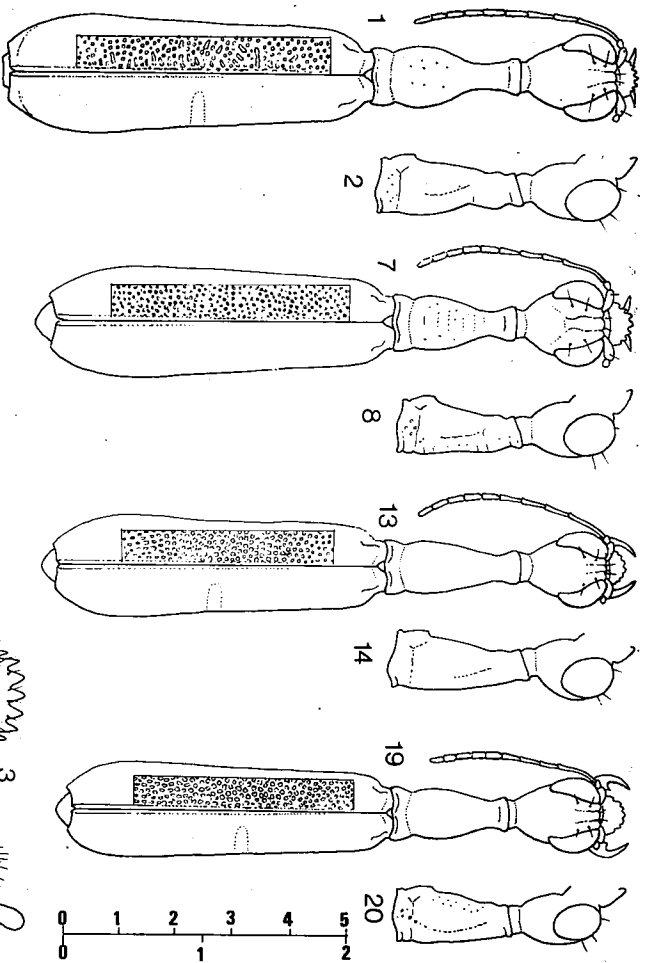
Fig. 7 à 12, *N. (Leptocollyris) kollari*. — 7, habitus d'un mâle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial — 11, édage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 18, *N. (Leptocollyris) xanthoscelis* — 13, habitus d'un mâle. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édage. — 18, insinuateur.

Fig. 19 à 24, *N. (Leptocollyris) rosea* n. sp. — 19, habitus de l'holotype. — 20, vue latérale. — 21, labre. — 22, palpe labial. — 23, édage. — 24, insinuateur.

Fig. 25 à 30, *N. (Leptocollyris) subtilis*. — 25, habitus d'une femelle. — 26, vue latérale. — 27, labre. — 28, palpe labial. — 29, édage. — 30, insinuateur.

Fig. 31 à 36, *N. (Leptocollyris) subtilis brachycephala* — 31, habitus d'une femelle. — 32, vue latérale. — 33, labre. — 34, palpe labial. — 35, édage. — 36, insinuateur.



5. *N. (Leptocollyris) brancuccii* Naviaux

Neocollyris brancuccii Naviaux, 1992. Bull. Soc. ent. Fr., p. 280

Type. — Holotype ♂, « Dalapchan, Darjeeling D., Indien, 1000 m, 14-V-1986, B. Bhakta », conservé au NMB, Bâle. Allotype, même références. Paratypes : 26 exemplaires ♂♂ ♀♀.

Diagnosis. — Allied to *linearis* from which it differs in having the elytra slightly longer in proportion, the head broader, the pronotum more dilated in its medial part, the elytral sculpture finer and the aedeagus thicker and more curved.

Description (Planche 31, figures 13 à 18)

Longueur 10,4 à 11,5 mm (♂), 11 à 12,8 mm (♀). Forme très allongée et gracile, vert brillant à reflets cuivreux, avant-corps vert foncé.

Tête en forme de triangle arrondi avec les yeux relativement grands, plutôt aplatie en vue latérale, lisse. Excavation peu profonde, ouverte vers l'arrière, les deux sillons longitudinaux très rapprochés sur le front et peu divergents vers l'arrière chez le mâle, nettement plus écartés chez la femelle, l'espace entre eux bombé.

Labre en forme de demi-cercle, long, avec les dents triangulaires, saillantes, de couleur noire sauf le centre antérieure jaune obscur.

Antennes longues, filiformes quoique légèrement épaissies à partir du 5^e article, entièrement jaune foncé sauf la base du scape vert métallique et les articles 6 à 11 très obscurs.

Palpes jaune foncé avec les derniers articles légèrement rembrunis à l'apex ; pénultième article des labiaux long, non dilaté, arqué près de la base puis rectiligne, le dernier en forme de triangle isocèle chez le mâle, spatulé arrondi chez la femelle.

Pronotum assez long, lobe basal fortement ponctué, dépourvu du sillon qui, ordinairement, épouse le contour du bord postérieur ; lobe médian subglobuleux dans la partie post-médiane (mais moins que chez *variicornis*), avec le col long, étroit et subparallèle, lisse ou éparsement ponctué, bosselé en vue latérale ; lobe apical peu ouvert.

Elytres relativement longs (environ 60 % de la longueur), subparallèles chez le mâle, légèrement plus dilatés postérieurement chez la femelle, épaules très arrondies ; troncature apicale oblique et raccordée au bord marginal par un arrondi ; renfort sutural peu saillant.

Macrosculpture régulière, fine, dense, peu profonde, formée de fossettes indépendantes sauf dans la partie médiane et près de la suture où elles sont quelquefois anastomosées ; microsculpture relativement forte. Quelques soies garnissent la surface, prenant naissance au-dessus des fossettes, plus nombreuses le long de la suture et à l'apex. Une étroite fascie jaunâtre située à mi-longueur se prolonge sur le bord marginal et rejoint un autre trait partant de l'épaule.

Dessous vert foncé, trochanters et pattes entièrement jaune foncé, les trois premiers articles de tous les tarses rembrunis au sommet et les deux derniers en totalité. Pilosité fine, éparse sur le pronotum, les épisternes, les côtés du métasternum.

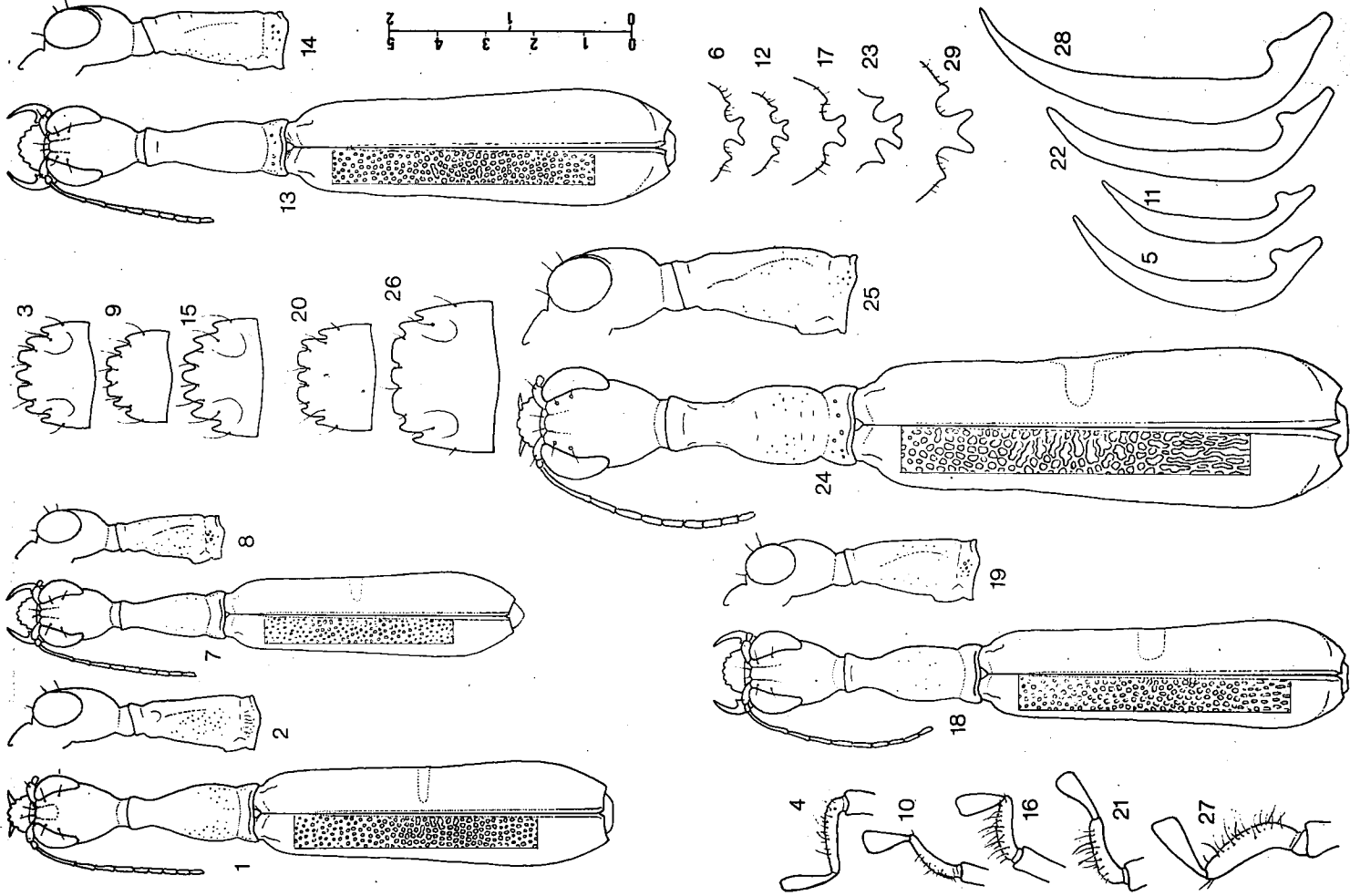
Planche 34. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Leptocollyris) variitarsis* — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Leptocollyris) variitarsis minuta* n. ssp.. — 7, habitus d'un paratype mâle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 17, *N. (Leptocollyris) pulchella* n. sp.. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, insinuateur.

Fig. 18 à 23, *N. (Leptocollyris) paralella* — 18, habitus de l'holotype. — 19, vue latérale. — 20, labre. — 21, palpe labial. — 22, édéage. — 23, insinuateur.

Fig. 24 à 29, *N. (Leptocollyris) cylindripennis*. — 24, habitus de l'holotype. — 25, vue latérale. — 26, labre. — 27, palpe labial. — 28, édéage. — 29, insinuateur.



Édage relativement épais près de la base et courbé surtout près du sommet, régulièrement aminci et terminé en pointe. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles très courtes portées par un tronc commun.

Répartition géographique. — Semble localisée dans la région de Darjeeling, Himalaya oriental.

Remarque. — Par la forme de la tête et du pronotum, cette espèce est intermédiaire entre *linearis* et *variicornis*, mais son édage est différent de celui de l'une et de l'autre.

6. N. (*Leptocollyris*) *brendelli* n. sp.

Holotype ♀, « Assam, Patkai Mts, Doherty, Fry Coll, 1905-100, 60634 » conservé au BMNH, Londres. Paratype ♀, mêmes références, in coll. auteur.

Diagnosis. — Allied to *brancuccii*; very elongate in shape; colour blackish with elytra green and purple; pronotum extremely long with long and parallel-sided collum; labrum rectangular in shape, without yellowish patch in the middle.

Description (Planche 31, figures 19 à 23)

Longueur 13,2 mm (♀), mâle inconnu. Tête noire à reflets violets; pronotum noir à reflets verts; élytres verts à reflets pourpres.

Tête en forme de triangle allongé, tempes non arrondies, vertex bombé modérément en vue latérale, lisse, les yeux assez saillants. Excavation interoculaire peu profonde, modérément large, ouverte vers l'arrière avec les sillons régulièrement divergents et le fond nettement bombé, surtout au-dessus du front.

Labre brun rougeâtre sans tache claire au centre, de forme plutôt rectangulaire, armé de dents modérément saillantes sauf la 2^e et la 6^e. Mandibules brun rouge.

Antennes filiformes, très peu épaissies, dépassant à peine le milieu du pronotum, le scape et le pédicelle brun rougeâtre, les autres articles jaune foncé, les articles 7 à 10 rembrunis.

Palpes grêles de couleur brun rougeâtre avec les derniers articles plus foncés, le pénultième article des labiaux long, mince, peu arqué.

Pronotum lisse, les sutures notopleurales peu apparentes; lobe basal marqué par de larges fossettes, lobe médian subglobuleux dans la partie postérieure, étiré en un très long col parallèle dans la partie antérieure, comportant deux bosses en vue latérale, éparsément mais visiblement piqueté; lobe apical court mais assez épanoui.

Elytres parallèles, non dilatés postérieurement, épaules effacées, troncature apicale nette, oblique et terminée vers l'extérieur par un angle vif; renfort sutural arrondi et peu élevé. On distingue difficilement une fascie médiane rougeâtre et une trace humérale de même couleur. Macrosculpture dense et régulière, atténuée avant l'apex, celui-ci lisse; fossettes rondes et séparées dans le premier tiers, un peu confluentes dans le milieu, puis de nouveau séparées, non étirées longitudinalement dans le troisième tiers.

Dessous noir bleuâtre; apex des hanches et trochanters brun rougeâtre; fémurs rougeâtres; tibias et tarses brun foncé, sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses qui sont jaunes. Pilosité ventrale peu développée. Insinuateur comme chez *brancuccii*, mais sans saillies latérales.

Cette nouvelle *Collyris* est dédiée à M. J. D. BRENDALL, responsable des cicindèles du British Museum.

Répartition géographique. — Connue seulement par deux spécimens provenant de l'Assam, en Inde de l'Est.

(à suivre)